

MASTER DE SPÉCIALISATION EN ÉTUDES DE GENRE

Bouali
Najatt



Comment le hammam en immigration contribue-t-il aux injonctions faites sur le corps des femmes d'origine maghrébine ?

Je déclare qu'il s'agit d'un travail original et personnel et que toutes les sources référencées ont été indiquées dans leur totalité et ce, quelle que soit leur provenance. Je suis conscient-e que le fait de ne pas citer une source, de ne pas la citer clairement et complètement constitue un plagiat et que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université. J'ai notamment pris connaissance des risques de sanctions administratives et disciplinaires encourues en cas de plagiat comme prévues dans le *Règlement des études et des examens de l'Université catholique de Louvain* au Chapitre 4, Section 7, article 107 à 114.

Au vu de ce qui précède, je déclare sur l'honneur ne pas avoir commis de plagiat ou toute autre forme de fraude.

Nom, Prénom : Bouali Najatt

Date : 16 août 2023

Signature de l'étudiant-e :

Résumé

Le hammam, espace sexué, sexualisé et genré, occupe une place importante dans la culture arabo-musulmane et en particulier au Maghreb. Ici, d'un point de vue féminin, je questionne sa place à Bruxelles, dans sa version de tradition maghrébine en tant que lieu participant aux injonctions à la beauté tout en imposant une ségrégation sexuelle sur un modèle hétéronormé.

Remerciements

Je remercie ma directrice de mémoire, Cécile Vanderpelen-Diagre pour sa disponibilité, ses conseils et surtout pour ses encouragements.

Ma reconnaissance et ma gratitude vont à ma famille ainsi qu'à Nageoi, Annie, Sophie, et Geoffrey, pour leur soutien et leur amour.

Sans oublier toutes les personnes, surtout des femmes, qui ont pu rendre la réalisation de ce travail possible de par leur disponibilité et leur courtoisie en répondant à mes questions.

« S'il a effectivement à faire avec un biopouvoir où règnent le panoptisme et la surveillance d'autrui comme de soi, le hammam s'avère aussi un contre-espace permettant d'échapper aux pouvoirs en vigueur, et de reconfigurer le rapport des femmes à leur propre corps ».¹

¹ ANNE SIMON, « Foucault au hammam : le panoptisme chez les romancières algériennes contemporaines », in *Contemporary French and Francophone Studies*, 2007, n°11, p. 417.

Sommaire

INTRODUCTION	7
1 INTRODUCTION GENERALE.....	8
2 METHODOLOGIE.....	10
3 ORIGINALITE DE LA RECHERCHE	11
4 ORIGINES ET FONCTIONS DU HAMMAM	12
4.1 DES ORIGINES GRECO-ROMAINES AUX BAINS MAURES.....	12
4.2 LES FONCTIONS DU HAMMAM.....	15
4.2.1 <i>Fonction religieuse (de purification)</i>	15
4.2.2 <i>Fonctions médicale et hygiénique</i>	16
4.2.3 <i>Fonctions sociales</i>	17
4.3 DES ESPACES	19
4.3.1 <i>Agencement</i>	20
4.3.2 <i>Ségrégation sexuelle</i>	21
4.4 LE HAMMAM INTERDIT	23
PREMIÈRE PARTIE : DU MAGHREB À BRUXELLES, VOYAGE D’UN ESPACE ET DE SERVICES	25
1 PREMIERE GENERATION DE HAMMAMS OU HAMMAMS DE TYPE « BELDI ».....	27
1.1 EL MAGHREB.....	28
1.2 BAIN LEOPOLD II.....	30
2 LES HAMMAMS NOUVELLE GENERATION OU HAMMAMS « MODERNES »	32
3 DES HORAIRES IMPORTES	35
4 L’ENVERS DU DECOR	38
1.1.1 <i>Esquisse d’un profil de gommeuse</i>	39
1.1.2 <i>Conditions de travail et revenus</i>	41
1.1.3 <i>Un métier à risques</i>	43
DEUXIÈME PARTIE : D’UN CORPS À L’AUTRE.....	46
1 CORPS EXPROPRIE	47
1.1 TOUTE.S NU.E.S, OU PRESQUE.....	47
1.2 DEPLUMÉES !.....	49
2 MISE EN SCENE DU CORPS	51
2.1 DES SAVOIRS INCORPORÉS.....	51
2.2 SANS COMPLEXES ?	53
3 RITES DE PASSAGE EN VOIE DE DISPARITION.....	56
4 LA FONCTION SOCIALE REMISE EN QUESTION	58
CONCLUSION	62
BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIES	68
1. BIBLIOGRAPHIE	69
2. SITOGRAPHIE.....	72

ANNEXES	75
1 ILLUSTRATIONS « BAIN LEOPOLD II »	76
2 IMMERSION AU RIAD	80
2.1 LE SAC DE VOYAGE.....	80
2.2 ARRIVEES A DESTINATION.....	82
3 LES HAMMAMS A BRUXELLES (LISTE NON EXHAUSTIVE)	92
3.1 HAMMAMS DE LA PREMIERE GENERATION, OU LE HAMMAM « BELDI »	92
3.2 HAMMAMS NOUVELLE GENERATION OU LE HAMMAM « MODERNE »	92

INTRODUCTION

1 Introduction générale

Nul voyage ne se fait sans bagage; on emporte toujours quelque chose vers son lieu de destination et on rapporte autre chose à la maison. Ce phénomène est amplifié par l'acte d'immigration. Le bagage culturel que celui-ci convoie se constitue de plusieurs éléments, tels que des produits alimentaires et esthétiques. Les pratiques culturelles voyagent avec les êtres en mouvement. À Bruxelles, les personnes issues de l'immigration maghrébine, et en particulier « marocaine », ont importé avec elles une vision et des pratiques des soins du corps, ainsi que l'espace emblématique du monde arabo-musulman qui en est indissociable : le hammam².

Dans ce mémoire, je vais répondre à la question de recherche suivante : « Comment le hammam en immigration participe aux injonctions faites envers le corps des femmes issues de l'immigration maghrébine ? » Ce travail m'a permis d'étudier ces espaces qui reproduisent des codes importés du Maghreb, spécifiquement en région bruxelloise.

Ce faisant, cette étude analyse l'espace féminin du hammam, le seul auquel j'ai accès en tant que femme. En effet, le hammam de type traditionnel est un espace genré, sexué, sexualisé, dans lequel hommes et femmes ne se rencontrent jamais. Il a été construit et réglementé sur base d'un système hétéronormé.

Afin de répondre à la question de recherche, j'ai tenté de découvrir comment les corps sont mis en scène dans un lieu comme le hammam et pourquoi un tel lieu encourage les femmes en particulier à « prendre soin » de leurs corps. Il s'agit aussi de comprendre en quoi cette mise en valeur du corps est influencée par le milieu, par une culture, et par cet espace qu'est le hammam.

Pour cela, commençons par la genèse. Dès la fin des années 1980, le bain maure se développe en région bruxelloise. Timidement dans un premier temps, et dans sa forme la plus simple. À l'instar du hammam³ traditionnel typiquement maghrébin, il se compose d'un vestibule faisant office de vestiaire et de salle de repos, de salles d'eau et de sudation, et de l'une ou

² Etablissement de bains, public ou privé, des pays musulmans in Larousse, *Hammam*. [En ligne]. <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/hammam/38966>>. (Consulté le 10 mai 2022). Appelé également bain maure

³ Dans cette étude, dès que le terme *hammam* sera évoqué, ce sera dans cette forme, c'est-à-dire d'influence maghrébine avec tous les codes et règles qui sont expliqués dans la point consacré à l'origine des hammams.

l'autre *tayaba*⁴. De plus, il propose à la vente des produits de soin traditionnels, importés essentiellement du Maroc, tels que le savon noir, le *ghassoul*⁵, le henné ou encore la *kessa*^{6 7}, produits incontournables des rituels liés au hammam.

À partir des années 2000, un nouveau modèle de hammam voit le jour. Tout en respectant les codes d'un hammam de type traditionnel, et en sus des services de base tels qu'ils sont présentés plus haut, ce nouvel hammam propose un cadre axé sur le confort et sur d'autres prestations, notamment au travers des salons d'esthétique et de coiffure qui leurs sont annexés.

La première partie de cette étude est consacrée à ces bains, à la manière dont ils se développent dans la capitale. J'ai essayé d'esquisser une brève histoire⁸ des hammams de ce type à Bruxelles. Cela m'a notamment permis de découvrir que le premier hammam a été ouvert par une femme !

Cette mise en contexte des hammams dans la capitale me semble pertinente afin de mieux comprendre la manière dont ces établissements trouvent leur place à Bruxelles, comment ils s'organisent et quels sont les acteurs - et en particulier les actrices -, qui contribuent à rendre ces espaces vivants. Dans cette partie, il m'a également semblé important d'aborder le travail des gommeuses qui représentent, avec les gommeurs, les seul·e·s employé·e·s du hammam, en dehors du personnel d'entretien, quand il existe. Le travail de gommeuse permet de découvrir un autre aspect de ces espaces de bien-être : un travail difficile, peu reconnu; un métier qui a, lui aussi, immigré. De plus, la *tayaba* (gommeuse) participe également à la mise en beauté du corps, elle joue un rôle important dans l'organisation du hammam et de ses différents rituels.

La deuxième partie est consacrée au traitement du corps, et plus précisément au rapport au corps qui se joue à l'intérieur du bain maure, à travers les rituels qui y sont associés. Le tout, dans une certaine « tenue », soit dans le respect de certains codes : la presque-nudité, les soins qui y sont proposés - tels que l'épilation -, ou encore des activités telles que « *la préparation*

⁴ Dans le hammam maghrébin, la *tayaba* ou *hakaya* est la femme qui effectue le gommage et qu'on peut traduire par *gommeuse*. Elle est également responsable de la propreté des lieux. Dans ce travail, j'utiliserai indifféremment les termes gommeuse, *tayaba* ou *hakaya*.

⁵ Désigne, au Maroc, l'argile pure.

⁶ Gant de crin

⁷ Au hammam, le savon noir associé à la chaleur et la sudation facilite l'exfoliation des peaux mortes à l'aide de la *kessa* ou *kyassa*. Ensuite, un enveloppement au *ghassoul* complète le gommage afin de nettoyer la peau des dernières impuretés. Le henné mélangé, entre autres, à de la fleur d'oranger, est utilisé pour raffermir et adoucir la peau.

⁸ En effet, l'histoire des hammams à Bruxelles est encore à faire.

de la mariée », etc. Autant de pratiques qui permettent d'obtenir quelques éléments de réponse sur le sujet qui nous intéresse.

Mais avant toute chose, je commencerai par exposer la méthodologie que j'ai utilisée et de souligner l'originalité de cette étude. Enfin, je retracerai les origines et les fonctions de ces bains dans le monde arabo-musulman. Ce dernier point permettra, par ailleurs, de comprendre les fondements et la force vive de plus de 1200 années sur lesquelles s'appuie le hammam bruxellois.

2 Méthodologie

En préambule, je souhaiterais souligner que je suis une adepte des hammams de tradition maghrébine à Bruxelles. J'ai été initiée à ces bains dès mon enfance, essentiellement durant mes vacances d'été au Maroc. Lors de mes études universitaires de spécialisation en étude de genre, j'ai naturellement orienté mes travaux autour de cette institution qui m'est chère.

Ce lieu peut être étudié selon différents aspects du prisme du genre. Ici, c'est en tant qu'espace genré, sexué, que je questionne le hammam bruxellois afin de démontrer dans quelle mesure il participe ou non aux injonctions formulées envers la beauté féminine. Par ailleurs, en tant que femme, je n'ai accès qu'aux espaces réservés aux femmes. Mon étude part donc d'un point de vue féminin, dans un lieu organisé selon un système hétéronormé.

Pour réaliser ce travail, j'ai utilisé une méthodologie basée sur 3 types de sources d'information : des entretiens avec des propriétaires et des employées de hammams, des retours d'expériences d'amies et de connaissances coutumières du hammam (ainsi que des miennes), et enfin, une enquête via un questionnaire en ligne.

Les entretiens avec des propriétaires et des employées de hammams

Cette étape de mon recueil d'informations n'a pas été facile; j'ai dû composer avec l'appréhension et le refus de certaines propriétaires et employées de hammams à s'entretenir avec moi. Néanmoins, malgré leur réticence et grâce à la garantie du respect de leur anonymat, j'ai pu glaner des informations utiles à ce travail qui a pu se faire auprès de certaines gommeuses.

Si j'ai utilisé un guide d'entretien dans un premier temps, ce sont en réalité les conversations informelles, menées en tant que cliente, qui se sont révélées les plus efficaces pour ma récolte d'informations. Elles m'ont permis d'éclaircir, en partie, l'opacité qui entoure le statut des professionnelles des hammams.

Le retour d'expériences

Mes amies et connaissances, habituées ou non des hammams bruxellois, m'ont été d'une aide précieuse. Elles m'ont fait part de leurs expériences, de leurs ressentis, tout en m'accompagnant au hammam. Dans cet établissement, les discussions dans les salles d'eau, dans les salles de repos avec d'autres clientes, m'ont également permis de nourrir ma réflexion, qui est le fondement de ce travail. Et si mes entretiens reposent principalement sur les témoignages de personnes initiées, j'ai également accordé de l'importance à l'observation participante et à l'écoute des « novices », mais dans une moindre mesure.

Enquête via un questionnaire en ligne

Afin d'élargir ma collecte de données, j'ai également effectué une enquête en ligne via la plateforme Google Forms; enquête ciblée sur les femmes bruxelloises de culture musulmane et d'origine maghrébine au sujet des pratiques au hammam de type maghrébin à Bruxelles. Dans le cadre de cette enquête en ligne, j'ai pu récolter 134 retours de femmes qui fréquentent les hammams et 69 retours de personnes qui ne le fréquentent pas.

Malheureusement, l'absence d'archives et de plans sur les hammams n'a pas permis d'étayer ce travail encore plus en profondeur.

3 Originalité de la recherche

La littérature et la peinture regorgent de productions dont le hammam est une thématique centrale, que ce soit dans les régions qui l'ont vu naître ou en dehors de ces frontières.

En outre, dans le monde arabe, cet établissement est étudié sous différents aspects. Tantôt d'un point de vue architectural, tantôt d'un point de vue historique, fonctionnel, ou encore sociologique.

Ce sont essentiellement ces recherches qui ont été privilégiées dans l'élaboration de ce mémoire.

En effet, en Belgique et à Bruxelles en particulier, le travail sur cette institution reste à faire d'un point de vue historique d'une part, et sociologique d'autre part.

4 Origines et fonctions du hammam

Le « hammam » désigne spécifiquement le lieu où on se lave avec de l'eau chaude, le terme venant de « Hamim », mot arabe signifiant « eau chaude »⁹. Le hammam est plus qu'un simple bain public dans les pays musulmans méditerranéens, où il s'impose comme une véritable institution depuis le VIII^e siècle.

4.1 Des origines gréco-romaines aux bains maures

Le premier hammam public connu date du VIII^e siècle, sous la dynastie des Omeyyades, à Bassora, en Iraq¹⁰. Les Arabo-musulmans considèrent le hammam comme étant propre à leur culture, soit comme une invention des musulmans.

Le bain maure est en réalité hérité des civilisations gréco-romaines, mais il est indéniable qu'il a été réinventé par et pour les élites musulmanes, et qu'il a très vite gagné les couches populaires¹¹, comme ce fut le cas sous l'Empire romain. En effet, à l'époque, les thermes romains se sont également imposés comme des piliers d'un mode de vie ancré dans le bien-être et le raffinement. Une philosophie promue par l'Empire, et dont l'importance fut traduite dans l'infrastructure complexe de ces bains publics devenus incontournables pour la quasi-totalité des Romains.

Au XIII^e siècle, on ne dénombrait pas moins de 5.000 hammams à Bagdad et 1.170 au Caire. Les villes comme les campagnes comptaient un hammam à côté de la mosquée¹².

⁹ FAROUK OMAR ASLI, RADHI JAZI, « "Le Hammam" » à travers des manuscrits et autres ouvrages anciens de la littérature médicale arabe, in *Revue d'histoire de la pharmacie*, 2008, n° 358, p.178.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ OMAR CARLIER, « Les enjeux sociaux du corps. Le hammam maghrébin (XIX^e-XX^e siècle), lieu pérenne, menacé ou recréé », in *Annales, Histoire, Sciences Sociales*, 2010, vol. 6, p. 1303.

¹² ALY MAZAHÉRI, *La vie quotidienne des musulmans au Moyen Age. Xe au XIIIe siècle*, Hachette, Paris, 1951, p. 175.

La propreté faisant partie de la foi selon un Hadith¹³, l'islam l'impose à ses fidèles, ainsi que la purification du corps et de l'esprit. Dès lors, le hammam sera considéré « *comme un lieu de purification destiné à éliminer les impuretés¹⁴ [...] qui sortent de l'organisme.* »¹⁵

Pour autant, certains auteurs comme M. H. Benkheira¹⁶ soulignent que les rites liés à l'ablution et à la purification ne justifient pas à eux seuls le fait que les musulmans aient adopté le bain public, parce qu'ils aimaient se baigner pour des raisons médicales mais aussi pour le plaisir, tout comme les Romains, les Byzantins ou les Juifs.

Il est néanmoins recommandé, d'un point de vue religieux, de prendre un grand bain à l'occasion de certains événements, tels que la fin du jeûne du mois de Ramadhan ou encore lors de la grande prière du vendredi. Paradoxalement certains casuistes voient dans le hammam un lieu de perdition, de débauche. À l'image des premiers chrétiens à l'égard des bains publics, l'islam primitif se méfie déjà du hammam¹⁷. Certains théologiens y voient des « *plaisirs du corps comme ambigus.* »¹⁸

Toutefois, dès la fin du VII^e siècle, le hammam s'impose « *au centre de l'empire musulman, comme une manifestation éclatante de son art de vivre.* »¹⁹ La nudité intégrale y est en revanche proscrite, les parties intimes devant être couvertes même si, dans les faits, ce sont des personnes de même « sexe » qui se retrouvent entre elles.

¹³ « Dans la religion islamique, recueil des actes et paroles de Mahomet et de ses compagnons, à propos de commentaires du Coran ou de règles de conduite. (Les hadith, dont l'ensemble constitue la sunna, sont le second fondement du dogme de l'islam. Les hadith jouissant de la plus grande autorité ont été recueillis, au IX^e s., par al-Bukhari et Muslim.) », in Larousse, *Hadith*. [En ligne]

<

¹⁴ On distingue d'une part, les impuretés mineures, c'est-à-dire toutes les impuretés associées à l'activité digestives (urines, excréments, ...) qui nécessitent un nettoyage local par des petites ablutions et d'autre part, les impuretés majeures, tels que le sperme, les menstrues qui nécessitent le lavage de l'intégralité du corps par de grandes ablutions, in FAROUK OMAR ASLI, RADHI JAZI, « « Le Hammam » » à travers des manuscrits et autres ouvrages anciens de la littérature médicale arabe, in *Revue d'histoire de la pharmacie*, 2008, n° 358, p.178.

¹⁵ FAROUK OMAR ASLI, RADHI JAZI, « « Le Hammam » » à travers des manuscrits ..., *op. cit.*, p. 178.

¹⁶ MOHAMMED HOCINE BENKHEIRA, « Hammam, nudité et ordre moral dans l'islam médiéval (I) », in *Revue de l'histoire des religions*, 2007, n°3, p. 320.

¹⁷ FAROUK OMAR ASLI, RADHI JAZI, « « Le Hammam » » à travers des manuscrits ..., *op. cit.*, p. 178.

¹⁸ MOHAMMED HOCINE BENKHEIRA, « Hammam, nudité et ordre moral...(II), *op. cit.*, pp. 77-78.

¹⁹ OMAR CARLIER, « Les enjeux sociaux du corps..., *op. cit.*, p. 1303.

Ces bains publics possèdent des fonctions hygiéniques, médicales, religieuses mais aussi économiques. Au Maroc par exemple, selon Rabie Ouaacha²⁰, il existerait approximativement 12.000 hammams qui généreraient plusieurs millions d'emplois directs et indirects²¹.

Parmi les différents emplois directs, on peut citer les gérant·e·s de hammam mais aussi et surtout le personnel qui prend en charge les soins corporels, et en particulier les gommages. Ce dernier est effectué par des personnes qui s'occupent également de l'entretien des différents espaces qui composent le hammam. En dehors de le.la gérant.e, ce personnel, lorsqu'il y en a, est quasi le.la seul.e qui circule à l'intérieur du hammam. Un hammam ne peut donc survivre sans proposer les services de gommeur·euse·s.

D'un point de vue sociétal toujours, au Maroc, et au Maghreb en général, la construction de salles de bain dans les maisons a connu un véritable essor. Pourtant, ces dernières ne pourraient se substituer à la chaleur et à la sudation du hammam²². Dans ces régions, le bain maure reste donc un espace privilégié pour l'hygiène d'un bon nombre de familles qui, même si elles disposent d'une salle de bain à domicile, n'ont pas d'eau chaude, comme c'est notamment le cas à Fès²³.

Présent dans toutes les régions musulmanes de la méditerranée, le hammam évolue de manière différente dans le monde arabo-musulman, au gré des sociétés qui le composent. Celles-ci vont développer et inventer des pratiques qui leur sont propres²⁴. Bien que le hammam semble en voie de disparition dans les régions du Moyen-Orient, comme à Damas ou au Caire, au Maghreb, la majeure partie de la population continue à le fréquenter²⁵.

Et si les mosquées sont plus visibles et identifiables que les hammams grâce à leur minaret, il faut savoir que ces derniers y sont souvent annexés, se fondant ainsi discrètement dans le paysage urbain²⁶.

²⁰ Président de la Fédération nationale des associations de propriétaires et gérants de hammams traditionnels et douches au Maroc.

²¹ MDIJI Siham, Rabie Ouaacha, « Le secteur des bains maures est en train de mourir à petit feu... », in *L'opinion. Partageons l'info*. 23 septembre 2020, [En ligne], < https://www.lopinion.ma/Rabie-Ouaacha-Le-secteur-des-bains-maures-est-en-train-de-mourir-a-petit-feu_a6802.html >. (Consulté le 23 mars 2023).

²² FAROUK OMAR ASLI, RADHI JAZI, « Le Hammam » à travers des manuscrits ..., *op. cit.*, p. 178.

²³ BETTINA PROKOP, « Les hammams : espaces controversés », in *Insaniyat*, 63-64, 2014, pp. 1-17, p.7.

²⁴ OMAR CARLIER, « Les enjeux sociaux du corps... », *op. cit.*, p. 1304.

²⁵ KHEDIDJA ADEL, NOURIA BENGHABRIT REMAOUN, « Hammam : pratiques et rituels aujourd'hui Hammam », in *Insaniyat. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, n° 63-64, 2014, p. 10.

²⁶ *Ibid.*, p. 16.

4.2 Les fonctions du hammam

Le hammam a des fonctions diverses, les plus importantes étant les suivantes.

4.2.1 Fonction religieuse (de purification)

Dès l'avènement de l'islam au VII^e siècle, une prière sans hygiène purificatrice et sans ablutions est considérée comme nulle. L'objectif du bain est la purification du corps en vue de se préparer à la prière. Souillures majeures ou mineures imposent au croyant une petite ou une grande ablution afin de purifier le corps et l'âme²⁷.

Les croyant.e.s pratiquant.e.s se soumettent également à des rites de purification après un rapport sexuel. En effet, celui-ci entraîne la souillure de l'homme et de la femme et ce, à cause des substances rejetées par les corps telles que le sperme. La notion d'impureté n'est pas associée à la femme ou à l'homme mais aux substances organiques.

Étrangement, dans beaucoup de pays arabes, aller au hammam « *signifie purement et simplement "faire l'amour" »*²⁸. Le bain suggère alors que l'on se prépare à une nuit d'amour, de jouissance. On retrouve ici toute l'ambiguïté autour de la sexualité qui est, d'une part, source de plaisir et, d'autre part, source de souillure, d'impureté.

Si la légitimité religieuse de cet espace est encore discutée de nos jours, le hammam a pris de l'importance dans les régions arabo-musulmanes, aussi par l'entremise de la religion musulmane. C'est notamment parce qu'il répond aux préceptes de pureté du corps et de l'âme du croyant, et qu'il permet à ce dernier de se rapprocher de Dieu en faisant ses grandes et/ou petites ablutions. En témoignent les hammams qui sont à proximité des mosquées et le fait qu'« *il est attesté que toute ville musulmane digne de ce nom doit être pourvue de bains publics »*²⁹.

²⁷ FAROUK OMAR ASLI, RADHI JAZI, « Le Hammam » à travers des manuscrits ..., *op. cit.*, p. 179.

²⁸ ILYES ZAAFOURI, « La femme au hammam dans l'œuvre du peintre Jellal Ben Abdallah », in *Al-Sabîl : Revue d'Histoire, d'Archéologie et d'Architecture Maghrébines*, 2016, n°2, p. 2.

²⁹ KHEDIDJA ADEL, NOURIA BENGHABRIT REMAOUN, « Hammam : pratiques et rituels ..., *op. cit.*, p. 3.

4.2.2 Fonctions médicale et hygiénique³⁰

Dès le IX^e siècle, des médecins et scientifiques arabo-musulmans attribuent des vertus au hammam, notamment Avicenne au X^e, Averroès au XII^e et Ibn Khaldoun au XIV^e siècle.

Au X^e siècle, Avicenne a longuement évoqué le hammam dans son ouvrage « Canon » ou « Al-Qanun ». Il y recommande le hammam parce qu'il élimine la fatigue, revigore le corps, le purifie. Déjà à l'époque, il attire l'attention sur les contre-indications, notamment pour les personnes qui ont des problèmes cardiaques.

A la même période, Abou Zaïd al-Balkhi insiste sur les bienfaits du hammam pour le corps et l'esprit. Il évoque une sensation de bien-être autant physique que moral provoquée par l'eau et l'air chaud du hammam, qui entraînent la dilatation des pores de la peau, et la sueur qui favorise l'élimination des impuretés. Selon lui, le hammam procure de la bonne humeur, de la gaieté, une sensation de légèreté.

Quatre siècles plus tard, Ibn Khaldoun rend compte, lui aussi, de l'euphorie suscitée par le hammam, conduisant les personnes à chanter et attribuant « *cette euphorie à la seule action de la chaleur qui perturbe l'équilibre physiologique* ». ³¹ Comme Avicenne, il conseillait d'éviter le refroidissement, de ne pas respirer directement l'air frais à la sortie du hammam, de se couvrir la tête et le nez.

Ces recommandations ont traversé les siècles, certaines sont vérifiées scientifiquement, et d'autres demeurent de l'ordre de la tradition. Aujourd'hui encore, il est conseillé de faire une pause d'environ une heure dans la salle de repos avant de quitter le hammam pour assurer une meilleure transition avec l'extérieur.

Ces bienfaits pour la santé font écho aux vertus pour l'hygiène recommandées aux fidèles. Le hammam allie la pureté du corps et de l'esprit, la propreté du corps et de l'âme.

En contribuant au délasserment, au bien-être, à la propreté ainsi qu'à l'hygiène, le hammam est le lieu de prédilection pour se ressourcer, et il participe également à la consolidation du lien social³².

³⁰ FAROUK OMAR ASLI, RADHI JAZI, « Le Hammam » à travers des manuscrits ..., *op. cit.*, pp. 182-186.

³¹ *Ibid.*, p. 186.

³² KHEDIDJA ADEL, NOURIA BENGHABRIT REMAOUN, « Hammam : pratiques et rituels », *op. cit.*, p. 8.

4.2.3 Fonctions sociales

Le hammam est un lieu de rencontres entre personnes d'un même quartier, en particulier pour les femmes qui s'y retrouvent en famille et avec leurs amies. On s'y informe sur les personnes, les évènements plus ou moins importants de la ville et du quartier.

Peu importe le « sexe », l'âge ou encore le statut matrimonial, les usages sociaux du hammam entretiennent d'abord un rapport avec le corps. Le hammam est un lieu de partage, un partage intime, d'une intimité entre client·e·s qui s'offrent des produits (shampooing, savon, gant de crin ou encore un pagne) en plus des échanges de services³³.

Le hammam, ses histoires et ses rituels (préparation des effets personnels, de la valise ou du repas préparé avant le départ³⁴) concernent toutes les générations, et spécialement l'enfance. Il crée de la mémoire culturelle, marquée tout autant de plaisir et de rejet³⁵.

C'est particulièrement pour les femmes que le hammam demeure un lieu de sociabilité. Auparavant, c'était pour les femmes au foyer une occasion de sortie. Aujourd'hui, il demeure « *un des lieux publics, permmissibles, de détente qui offre des possibilités de rencontres et de bien-être de soi* »³⁶.

Pour les hommes, cet espace serait plutôt consacré à la relaxation, à la détente et constituerait « *une opportunité de débats, discussions sur des sujets comme la politique, le sport, ou tout autre sujet* »³⁷.

Le hammam est à la fois un lieu symbolique mais aussi réel ; un espace où se libère la parole, un lieu nécessaire à toutes les femmes. Au sein de cet établissement, la surveillance familiale, sociale, patriarcale, « *ne s'exerce plus aussi directement* ». ³⁸ Quelques femmes plus âgées tentent d'y assurer la morale, mais il n'en reste pas moins que les femmes y parlent avec confiance et sans réserve. Dans l'intimité qu'elles partagent pendant quelques heures, elles y confient leurs émotions, leurs secrets, leurs rêves, leurs espoirs, leurs colères, libérées dans leur esprit et dans leur corps. Des histoires y circulent, rumeurs ou faits avérés : « *Les fables et les*

³³ *Ibid.*, p. 9.

³⁴ Cf. Annexes, *Immersion au Riad*

³⁵ *Ibid.*, p. 10.

³⁶ *Ibid.*

³⁷ *Ibid.*

³⁸ *Ibid.*, p. 10.

*contes servent à l'initiation des plus jeunes, attentives aux mots des femmes, mères, épouses, amantes, savantes ou illettrées, aventurières ou sédentaires. Elles écoutent la scène du monde raconté par les femmes, aujourd'hui encore ».*³⁹

Pour les jeunes filles aussi, célibataires, le hammam reste une occasion de sortie dans le but d'échange en toute confiance, de rencontre, de sociabilisation. Car même si on ne se connaît pas, au hammam, on se dit tout⁴⁰.

Le hammam continue d'assurer un rôle social considérable en permettant aux femmes de parler en toute sécurité : dans la nudité, dans la pensée et dans la parole. Au hammam, les langues se délient. Un imam de Constantine ne s'y trompe pas quand il justifie l'interdiction faite aux femmes de fréquenter ce lieu, parce qu'elles pourraient y dévoiler des secrets de famille. À Damas, un autre imam rappelle que le hammam doit être un « lieu où on peut se rendre en toute confiance »⁴¹.

Par ailleurs, le hammam a longtemps été un lieu de rencontre pour l'organisation des mariages. Les jeunes filles y étaient repérées par les mères ou les marieuses. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, mais le hammam est resté l'un des passages incontournables pour quelques rituels que l'on peut considérer comme étant des rites de passage.

En effet, certains rituels sont assignés au hammam et marquent des étapes de la vie, par et avec la collectivité, au travers de mises en scène. Le hammam devient le lieu par excellence où se jouent des rituels concernant surtout les femmes :

- « *La préparation de la mariée* » ou « *le bain de la mariée* » concernent la future mariée⁴². Elle est préparée au hammam en vue de la nuit de noce : gommage, épilation de différentes zones du corps, etc. La jeune fille va devenir une femme, une épouse dont on attend qu'elle prenne soin de son corps, de son mari, de son foyer.
- À l'approche de l'accouchement, la femme enceinte se rend au hammam afin d'être prise en charge, chouchoutée, parce qu'elle n'y reviendra plus avant le 40^{ème} jour qui suit la naissance. En effet, comme dans beaucoup de cultures où la famille tient une

³⁹ *Ibid*, pp. 10-11.

⁴⁰ *Ibid.*, pp. 10-11.

⁴¹ *Ibid.*, pp. 10-11.

⁴² Bien qu'il existe aussi le pendant pour les hommes, mais il est moins contraignant, moins cérémonial. En outre, il n'entraîne pas de modification sur le corps telle que l'épilation.

place fondamentale, pendant une période de 40 jours après l'accouchement, les femmes expérimentées de la famille prennent soin de la jeune maman et du bébé. Ces dernières vont faire l'objet de toutes les attentions, et la jeune maman est conseillée sur la maternité.

- Au 40^{ème} jour après la naissance, la jeune maman se rend au hammam pour « *remettre en place les membres du corps* », gestes qui sont confiés aux *tayabates* (gommeuses)⁴³. Après ces 40 jours, la jeune maman est supposée avoir récupéré de sa grossesse et de son accouchement.

Les rituels liés à la maternité célèbrent la jeune ou la future maman. C'est en tant que mère que la femme accède à un nouveau statut.

Ces trois rituels sont des moments festifs au hammam : chants et hululements vont soutenir les *tayabates* qui assurent, organisent et accompagnent les femmes dans un moment important de leur vie.

Enfin, même s'il s'agit d'une pratique moins répandue aujourd'hui, on se rend également au bain pour marquer la fin d'une période de deuil, qui est aussi de 40 jours.

4.3 Des espaces

Les hammams dans le monde arabo-musulman sont quasi identiques d'un point de vue technique ainsi que dans l'organisation des différentes pièces.

Par ailleurs, une des règles communes à tous et qui n'est jamais discutée concerne la non-mixité.

⁴³ KHEDIDJA ADEL, NOURIA BENGHABRIT REMAOUN, « Hammam : pratiques et rituels ..., *op. cit.*, p. 11.

4.3.1 Agencement

Le hammam traditionnel est divisé en deux espaces distincts : deux entrées, l'une pour les hommes et l'autre pour les femmes. Dans de rares cas, un seul hammam propose des horaires différents pour les femmes et les hommes. Le hammam comprend quatre pièces qui se suivent :

1. Un espace intermédiaire qui marque la séparation entre l'espace public et les intérieurs du hammam : *Skiffa*.

2. Un espace qui fait fonction d'accueil, de vestiaire et de salle de repos : le vestibule, *Oest ed-dar* (le cœur de la maison).

Les client·e·s y sont reçu·e·s et installé·e·s pour le déshabillage avant l'entrée dans les salles d'eau. Après le bain, ce même espace est destiné au repos.

Les formes, les dimensions, les décorations de cette pièce varient d'un hammam à un autre. Au Maghreb, les murs sont généralement nus, avec parfois des miroirs et très peu, voire pas de décorations.⁴⁴

Dans ce même espace se trouve le *Fniq*, un comptoir où se tient le ou la propriétaire (ou gérante) du hammam qui encaisse le paiement pour l'entrée du hammam, veille sur le comportement des client·e·s et surveille leurs effets personnels.

Le vestibule est un lieu d'échanges, de discussions ; c'est l'espace où les personnes s'attardent, allongées sur une banquette, sirotant parfois un thé ou une boisson fraîche, ou encore mangeant des fruits. Il n'y a pas de restauration à proprement parler, en dehors de quelques boissons. Ce sont les clientes qui amènent leur pique-nique, généralement des fruits pour leur côté rafraîchissant. Cet espace permet aux client·e·s de se détendre, de s'extraire du quotidien. On y croise également les gommeur·euse·s qui s'y reposent entre deux gommages, profitant aussi de ces moments pour se désaltérer, se nourrir, et participer aux diverses conversations.

3. La salle d'eau la moins chaude, *bit el berda*. Il s'agit d'une espèce de sas qui introduit la pièce suivante, un peu plus chaude.

⁴⁴ KHEDIDJA ADEL, NOURIA BENGHABRIT REMAOUN, « Hammam : pratiques et rituels ..., *op. cit.*, p. 12.

4. Enfin, la chambre de sudation, l'étuve, ou *bit es-skoun*. C'est la salle d'eau la plus chaude, la pièce principale du hammam.

Dans les salles d'eau se trouve un grand bassin où les client·e·s récupèrent l'eau à l'aide de seaux. Aujourd'hui, plusieurs robinets sont disposés en différents endroits auprès desquels les baigneur·euse·s vont s'installer, équipé·e·s de seaux, de coupelles et du nécessaire de toilette. Par ailleurs, les espaces sont chauffés par le sol.

4.3.2 Ségrégation sexuelle

Dans les pays arabo-musulmans et en particulier au Maroc, nul autre espace n'établit le « *mélange des genres que représente la mixité des sexes* »⁴⁵ aussi fortement que le hammam. Cependant, aucun autre lieu n'en codifie aussi rigoureusement le partage. Le bain maure exclut et inclut en alternance et s'il n'établit pas l'égalité entre les « sexes », il en établit la parité. Les hammams sont soit organisés en deux espaces distincts, soit plus rarement, accessibles en alternance, pour les hommes et pour les femmes.

Les jeunes garçons ont un statut particulier. Ils vont au hammam soit avec leur père soit avec leur mère, jusqu'à l'âge de 7 ans. Au-delà, ils ne peuvent plus accéder à l'espace réservé aux femmes. Il arrive que ce soit la gérante, la gommeuse ou d'autres clientes qui fassent remarquer à la mère que son fils, qu'elle voit toujours comme un jeune enfant, est devenu un jeune homme. M. H. Benkheira souligne le fait qu'il est remarquable « *que seuls les jeunes garçons vivent une telle ambiguïté : les petites filles ne vont jamais au bain avec les hommes. Il y a une étrange dissymétrie entre jeunes garçons et petites filles* »⁴⁶.

Dans les pays musulmans, les rapports entre les sexes sont codifiés par les institutions religieuses, ce qui entraîne une forme de « *mise en scène du corps socialisé* »⁴⁷ à travers, notamment, les vêtements, les regards, les prescriptions⁴⁸.

⁴⁵ OMAR CARLIER, « Les enjeux sociaux du corps... », *op. cit.*, p. 1304.

⁴⁶ MOHAMMED HOCINE BENKHEIRA « Hammam, nudité et ordre moral dans l'islam médiéval (I) », in *Revue de l'histoire des religions*, 2008, n°1, p. 327.

⁴⁷ OMAR CARLIER, « Les enjeux sociaux du corps... », *op. cit.*, p. 1306.

⁴⁸ Zohra ABBASSI, « La position du corps dans la doctrine musulmane », in Monia LACHHEB (*dir.*), *Penser le corps au Maghreb*, Éditions Karthala, Paris, 2012, p. 162.

Ainsi, les hommes et les femmes ne peuvent se trouver dans un même lieu en tenue d'Eve et d'Adam, et les rapports sexuels sont interdits avant le mariage.

Pour préserver la chasteté, des règles de conduites ségrégationnistes sont mises en place. Dans une société où la surveillance et le confinement des femmes sont particulièrement importants, « *le concept de la sexualité de la femme est implicitement actif* »⁴⁹ et il est passif dans les sociétés « *où ces méthodes de surveillance et de coercition du comportement de la femme n'existent pas* »⁵⁰.

La ségrégation des sexes se fait aussi et surtout dans les lieux publics. C'est en créant des institutions favorisant la domination des hommes sur les femmes que la société peut survivre, au moyen d'une multitude de mécanismes tels que la ségrégation sexuelle. La séparation entre les sexes s'exprime dans des institutions telles que le hammam, afin de décourager et interdire la rencontre entre les hommes et les femmes.

Pourtant, cette séparation va intensifier ce qu'elle est supposée faire disparaître : « *la sexualisation des relations humaines* »⁵¹. La ségrégation sexuelle va accentuer le caractère sexuel des échanges entre hommes et femmes, et également entre personnes du même sexe. Une société qui fait le choix de la ségrégation sexuelle, et qui, par conséquent, réduit les rapports hétérosexuels, va privilégier « *l'investissement dans le rapport homo-social, d'une part, et la séduction comme mode de communication, d'autre part* »⁵².

Paradoxalement, au Maroc, où le corps doit être caché, l'attachement à la beauté de ce dernier est particulièrement marqué et la religion n'a pu réduire cette inclination.

La mise en beauté des corps, entre autres, par des tatouages –parfois avec des significations érotiques–, des bijoux, du maquillage, participe au processus de socialisation⁵³, avec le hammam comme lieu central de socialisation.

La vision occidentale a tendance à estimer que la ségrégation des sexes, des femmes en particulier, est source d'oppression. Il est important de souligner ici que bon nombre de femmes marocaines la ressentent « *comme un objet de fierté* »⁵⁴.

⁴⁹ FATIMA MERNISSI, *Sexe, idéologie, islam*, Éditions Tierce, Paris, 1983, p. 10.

⁵⁰ *Ibid.*

⁵¹ *Ibid.*

⁵² *Ibid.*, p.159

⁵³ *Ibid.*, p.160.

⁵⁴ *Ibid.*, pp.161-162.

4.4 Le hammam interdit

Dès les premiers temps de l'islam, il y a eu différentes tentatives d'interdire la fréquentation du hammam aux femmes. Les débats ont été nombreux. Les savants musulmans n'y étaient pas tous hostiles, ce qui a entraîné une scission au sein des différents courants de pensée ⁵⁵.

Mais l'interdiction n'a pu s'imposer, d'une part parce que le hammam remplissait des fonctions religieuses et thérapeutiques et, d'autre part, parce que la fréquentation des bains publics était fortement enracinée autour de la Méditerranée, jusque dans les régions du Moyen-Orient : « *Il est plus difficile de déraciner des habitudes que de les empêcher de s'implanter* »⁵⁶.

Après le IX^e siècle, les débats se concentrent donc sur ce qui peut ou ne peut pas être montré au hammam⁵⁷. En ce qui concerne les hommes, il n'y a eu pas de longs débats au sujet de la partie du corps à couvrir puisqu'elle semblait évidente : il s'agit de la partie située entre le nombril et le genou.

En ce qui concerne les femmes, les discussions furent plus vives. Si tous étaient d'accord pour autoriser le hammam aux femmes uniquement pour des raisons valables (telles que thérapeutiques), le consensus entre les casuistes a été plus difficile à établir pour les parties du corps à cacher.

Certains théologiens estimaient que, si seulement quelques parties du corps des hommes étaient considérées comme 'awra⁵⁸, l'entièreté de celui de la femme devait être considéré ainsi. Alors à condition de se couvrir tout le corps, celle-ci pouvait se rendre au bain. D'autres considéraient qu'il suffisait à la femme de porter un pagne lui permettant de se couvrir à partir de la poitrine. Enfin, d'autres proposaient de définir le degré de dévoilement du corps de la femme au hammam en fonction de son statut et/ou de celui son accompagnante. De cette façon, deux femmes issues de même famille pouvaient être davantage dévêtues que si elles avaient été en présence d'une non parente ou d'une femme non musulmane. Ainsi, *La différence des sexes n'est ni l'unique critère, ni le critère principal [...]* »⁵⁹.

Au cours des siècles, le débat est nourri, émaillé par de nombreuses interrogations ⁶⁰.

⁵⁵ *Ibid.*, p. 77.

⁵⁶ *Ibid.*, p. 76.

⁵⁷ *Ibid.*, p. 77.

⁵⁸ En islam, désigne les parties du corps qui doivent être cachées. Les normes sont différentes selon que l'on soit un homme ou une femme.

⁵⁹ MOHAMMED HOCINE BENKHEIRA « Hammam, nudité et ... (II), *op. cit.* p. 77.

⁶⁰ *Ibid.*

De manière générale, on retiendra que « *les dispositions sont mises en place afin de réguler les pratiques liées au bain et à toute forme de rapports entre les hommes, entre les femmes, les hommes et les femmes dans la vie quotidienne. Les juristes recommandent le pagne (ou fouta) pour cacher les parties intimes et les soustraire du regard* »⁶¹.

Dans les faits, les femmes ne se couvrent que les fesses et le pubis. Elles ont, pour la plupart, laissé tomber le pagne en ne portant qu'une culotte dans le hammam.

Ainsi, bien que certains théologiens lui aient été hostiles, le hammam est devenu une véritable institution dans le monde arabo-musulman et en particulier dans le Maghreb. Il remplit différentes fonctions qui répondent aux attentes des baigneur·euse·s. Bien entendu, l'évolution du hammam est fonction des régions et des sociétés dans lesquelles il est établi. Les règles fondamentales demeurent, tandis que certaines pratiques se teintent, ici et là, d'emprunts à la culture locale. Comme à Bruxelles par exemple, où le hammam a su se faire une place, loin des contrées méditerranéennes.

⁶¹ KHEDIDJA ADEL, NOURIA BENGHABRIT REMAOUN, « Hammam : pratiques et rituels ..., *op. cit.*, p. 12.

PREMIÈRE PARTIE : DU MAGHREB À BRUXELLES, VOYAGE
D'UN ESPACE ET DE SERVICES

Les hammams de tradition maghrébine à Bruxelles s'inscrivent dans l'histoire de l'immigration marocaine et algérienne en Belgique, marquée par les accords de 1964 avec le Maroc, et 1970 avec l'Algérie.

Le premier hammam de tradition maghrébine à Bruxelles date des années 1980. Depuis, plusieurs hammams de ce type ont vu le jour en région bruxelloise, où on n'en dénombre pas moins de treize.

Parmi les personnes interrogées qui fréquentent le hammam, 93% estiment que ce lieu est indispensable, même si la plupart d'entre elles ne le fréquentent qu'occasionnellement.⁶²

Quelques établissements incontournables

On distingue deux types de hammams à Bruxelles :

- Les hammams qui proposent les services de base ou « *beldi* »⁶³ que j'identifie comme les hammams de la première génération. Ils offrent les services basiques d'un hammam, tels qu'ils sont proposés dans les pays du Maghreb : un vestiaire, des banquettes, des salles d'eau, quelques boissons rafraîchissantes, ainsi que les fameux gommages qui sont effectués par des personnes qui ont également pour responsabilité le maintien de l'ordre et de la propreté des lieux.

Un hammam ne peut être considéré comme tel sans la présence des gommeur·euse·s, iels sont un élément central du bain. D'ailleurs, la plupart des personnes qui vont au hammam font appel à ces professionnel·le·s. À Bruxelles, le travail de la *tayaba* en particulier est considéré comme nécessaire au sein du hammam par 84.2% des enquêtées⁶⁴.

Dans le hammam « *beldi* », le gommage est le seul service auquel ont accès les baigneuses.

⁶² 75.9% le fréquentent occasionnellement, 19.5% une fois par mois, 3% deux fois par mois et 1.5% une fois par semaine.

⁶³ Ici, ce qui est considéré comme *beldi*, sont les hammams de Bruxelles qui offrent des services traditionnels simples semblables aux hammams de quartier du pays, bien qu'au « *Maroc, en milieu rural et urbain, plusieurs produits de consommation courante (le savon, l'huile, le beurre, la levure, etc.) sont classés en roumi et beldi. Le mot roumi, qui dériverait de al-roum (Byzance), désigne le chrétien et tout ce qui est originaire de l'Occident. Le mot beldi signifie littéralement « du pays » (balad) et s'applique à tout ce qui est exclusivement « local » et « indigène » », in HASSAN RACHIK, « Roumi et beldi. Réflexions sur la perception de l'occidental à travers une dichotomie locale », in *Égypte/Monde arabe*, 1997, n°30-31, p. 1.*

⁶⁴ 15.8% estiment pouvoir s'en passer.

On n’y propose aucune restauration, hormis quelques boissons. Par ailleurs, dans les salles d’eau, comme au pays, les clientes ont accès à différents points d’eau, constitués de robinets où elles recueillent l’eau dont elles ont besoin, à l’aide de seaux mis à leur disposition.

- Les hammams de la nouvelle génération sont plutôt modernes, voire « *branchés* ». Au-delà d’être plus récents que les précédents, ils proposent des services supplémentaires à ceux des hammams « *beldi* ». Inspirés de centres de bien-être de type wellness, spa, ils accueillent le public dans un décor plus élaboré, rappelant le style d’intérieur marocain, voire celui d’un riad⁶⁵. On y retrouve des espaces de détente plus confortables, une musique d’ambiance tantôt « *orientale* », tantôt « *de méditation* ». Ces hammams ont aussi la particularité de proposer des petites restaurations tels que des harira⁶⁶ ou des crêpes marocaines. Par ailleurs, des espaces de coiffure et/ou d’esthétique sont très souvent annexés à ces établissements⁶⁷.

La plupart des enquêtées (50.4%) déclarent ne pas avoir de préférences entre ces deux types de hammams, tant qu’ils sont pourvus de salles d’eau et de sudation, et des soins de base comme le gommage. Pourtant, les hammams de la nouvelle génération rencontrent plus de succès (30.8% contre 18.8% de préférence pour les hammams de la première génération).

1 Première génération de hammams ou hammams de type « *beldi* »

Le premier hammam de tradition maghrébine date des années 1980 et était situé rue de Mérode, comme en témoignent des personnes qui l’ont fréquenté, ainsi que plusieurs propriétaires de bains maures encore en activité aujourd’hui⁶⁸.

Il ferme, dit-on, à la suite des rénovations entreprises autour de la gare du Midi⁶⁹. Ch. se souvient encore de cet établissement : « *C’était le seul hammam de Bruxelles, de*

⁶⁵ Le hammam « Le Riad » porte par ailleurs ce nom puisque l’intérieur rappelle le riad avec notamment les zelig dans les salles de repos.

⁶⁶ Soupe marocaine.

⁶⁷ C’est le cas, entre autres, pour le hammam le Riad, pour le centre de bien être Alia ou encore le Spa Renaissance.

⁶⁸ Entretien avec Fouzia propriétaire du hammam « *El Maghreb* » (le 11 juin 2023) et André Cumps, propriétaire du « Bain Léopold II » (le 15 juillet 2023).

⁶⁹ Entretien avec André Cumps.

Molenbeek j'allais jusque là-bas pour faire un hammam. Elle a fermé. Mais après elle a ouvert, ici à la chaussée de Gand »⁷⁰.

Ce « premier » hammam été créé dans la deuxième moitié des années 1980 par une femme, Zahra Ben Mohammed, qui a aménagé sa maison pour offrir les mêmes services qu'en Algérie, pays d'où elle était originaire. Le hammam ferme ensuite ses portes pour rouvrir quelques années plus tard, en 1994, au numéro 36 de la Chaussée de Gand, à Molenbeek-Saint-Jean, sous le nom de « *Hammam Salem* ». Il ferme définitivement ses portes en 2018⁷¹. Depuis, cette pionnière du bain maure bruxellois est décédée et l'emplacement du hammam a fait place à un établissement de restauration rapide.

Parmi les hammams de la première heure, deux ont particulièrement attiré mon attention. Le premier, « *El Maghreb* » serait, d'après sa propriétaire, le plus ancien hammam encore en activité.

Le second, le « *Bain Léopold II* », a la particularité d'une part, d'être l'un des plus anciens hammams de Bruxelles, et d'autre part, d'avoir été conçu par une personne d'origine belge.

1.1 EL Maghreb

Situé Avenue Princesse Élisabeth, au n°159, non loin de la gare de Schaerbeek dans un quartier relativement calme et résidentiel⁷², Fouzia accueille ses clientes dans le rez-de-chaussée et le sous-sol de sa maison qu'elle a transformés en hammam. La maison est d'inspiration néoclassique et date de 1907⁷³.

« *El Maghreb* » ouvre ses portes en 1989⁷⁴. Fouzia, d'origine algérienne, explique qu'elle a ouvert son hammam pour les Maghrébins :

En effet, la rue de Mérode a subi, en partie, « des changements majeurs en raison de divers plans de développement urbain », in https://monument.heritage.brussels/fr/Forest/Rue_de_Maerode/11900057

⁷⁰ Entretien avec Ch. et Nouria.

⁷¹ Banque-Carrefour des Entreprises, *Salem*. [En ligne].

<<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonvestigingsps.html?vestigingsnummer=2005688202>>. (Consulté le 10 mai 2022).

⁷² Institut bruxellois de statistique et d'analyse, *Zoom sur Schaerbeek*. [En ligne]. <

https://perspective.brussels/sites/default/files/schaerbeek_fr_2_pma.pdf> (Consulté le 10 mai 2022).

⁷³ Région de Bruxelles-Capitale. Inventaire du patrimoine architectural, *Avenue Princesse Elisabeth*. [En ligne]. <<https://monument.heritage.brussels/fr/buildings/22749>>. (Consulté le 10 mai 2022).

⁷⁴ Banque-Carrefour des Entreprises, *Elmaghreb*. [En ligne].

<<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonondernemingsps.html?ondernemingsnummer=545540272>>. (Consulté le 10 mai 2022).

« J'ai ouvert le hammam pour les Marocains, les Algériens... pour tous les Maghrébins, c'est pour ça que je l'ai appelé المغرب ⁷⁵ [El Maghreb], c'est pour tous les Maghrébins. Mais y a aussi des Turques, et même des Syriennes aujourd'hui »⁷⁶.

Fouzia se vante aussi d'avoir été la toute première à avoir ouvert un hammam à Bruxelles, mais elle se souvient : « Juste après Zahra, c'est vrai qu'elle avait le hammam de la rue de Mérode, et après elle a ouvert chaussée de Gand »⁷⁷.

Ce bain maure fait partie des rares premiers hammams encore en activité à Bruxelles. Il propose un service de base, quasi identique au hammam de quartier au Maghreb.

Le rez-de-chaussée est composé d'un espace d'accueil où se trouve un comptoir, face à un téléviseur placé en coin de mur, avec une table et quelques chaises. Après cet espace d'accueil, on retrouve un second espace doté d'une table en son centre, et dans lequel sont installés des casiers le long des murs. C'est la propriétaire qui garde les clés de chaque casier. Cette pièce est prolongée par un espace surélevé sur lequel est posée une natte permettant de se reposer à même le sol.

Enfin, un escalier mène vers 3 petites salles d'eau et une salle de sudation en enfilade au sous-sol, qui suivent le plan du rez-de-chaussée.

Il est possible d'obtenir les services d'une gommeuse mais ce n'est pas obligatoire. Dans les premiers hammams bruxellois, et cela est encore le cas dans bon nombre de hammams au Maroc, les gommages se font à même le sol. Les hammams plus récents de Bruxelles, tels que « *Le Riad* » par exemple, ont dès le départ mis en place les systèmes de bancs pour le gommage, qui s'inspirent des bains turcs.

« *El Maghreb* », quant à lui, s'est adapté et a suivi la tendance des hammams plus récents, en installant un large banc en marbre dans l'une des salles d'eau, sur lequel les baigneur·euse·s vont s'allonger afin d'être gommé·e·s.

Le hammam est accessible aux femmes du mardi au dimanche, en journée principalement de 10h à 17h, et un soir par semaine, le lundi de 18h à 22h.

Les hommes y ont accès 3 soirs par semaine, soirs de week-end : les vendredis, samedis et dimanches de 18h à 21h.

⁷⁵ Ici, le mot « *El Maghreb* » a été cité en arabe, dans la langue maternelle de Fouzia.

⁷⁶ Entretien avec Fouzia, (Le 11 juin 2023).

⁷⁷ *Ibid.*

1.2 Bain Léopold II

Au cœur de Molenbeek-Saint-Jean, sur la rue Piers au numéro 108, ce bain maure est un lieu quelque peu atypique. Non qu'il ne remplisse pas toutes les fonctions d'un hammam, bien au contraire, c'est bien parce qu'il satisfait à tous les prérequis de la tradition que ses clientes apprécient cet endroit⁷⁸.

Ce hammam est qualifié de hammam « *beldi* » dans la communauté maghrébine. Les personnes disent le fréquenter justement parce qu'il est « *traditionnel* », soit « *beldi* », et qu'on y retrouve l'ambiance du Maroc. Techniquement,⁷⁹ il a donc toutes les qualités d'un vrai hammam⁸⁰.

Jusqu'ici, les hammams au centre de cette étude ont pour propriétaire des personnes d'origine, de culture arabo-musulmane, maghrébine, soit des personnes qui ont baigné dans une culture où le hammam tient une place centrale. Ainsi, l'originalité de ce hammam tient du fait que le propriétaire du « *Bain Léopold II* » est « *un belge de souche* ».

André Cumps hérite en 1975 de cet établissement qui avait une fonction de bain public depuis le début du XX^e siècle. Au terme de quelques années, il réalise qu'il ne pourra pas faire tourner longtemps son commerce. En effet, les maisons s'équipent de plus en plus de salles de bains. Il connaît la communauté marocaine qui représente une grande partie de sa clientèle :

« J'exploitais le bain-douche que j'ai repris de mes parents en '75. Et puis je me suis rendu compte que la clientèle allait diminuer. Bon, c'est évident puisque tout le monde n'avait pas une douche à la maison ou un bain. Et de plus en plus de gens l'avaient, moi j'ai pensé à l'avenir. Et comme ma clientèle était majoritairement musulmane, euh maghrébine plutôt, pardon. On m'a suggéré de transformer en hammam »⁸¹.

Après avoir visité un hammam qui se trouvait chaussée d'Anvers et étudié les techniques de chauffages tels qu'ils sont réalisés au Maghreb pour les bains maures, il effectue les travaux nécessaires afin que son établissement corresponde au mieux aux critères d'un hammam : une salle d'eau commune, une salle de sudation, des horaires distincts pour les hommes et les femmes. André Cumps inaugure son hammam en 1990.

⁷⁸ Discussion dans le vestibule du « *Bain Leopold II* » avec trois clientes.

⁷⁹ Les hammams sont, traditionnellement, chauffés par le sol.

⁸⁰ Entretiens avec Mah, Kamélya, et Lila

⁸¹ Entretien avec André Cumps (Le 15 juillet 2023).

Depuis, c'est un hammam incontournable de Molenbeek-Saint-Jean, voire de la région de Bruxelles. Bon nombre de personnes connaissent ce hammam en tant que hammam « *beldi* », on en parle comme d'un hammam du bled, un des hammams les plus traditionnels de Bruxelles⁸².

Autre particularité de ce hammam : c'est André Cumps qui est parfois à l'accueil, à l'entrée de l'établissement, même lorsque le bain est accessible aux femmes. Bien entendu, ce n'est pas lui qui gère l'intérieur du hammam. Cette mission est confiée à Marie depuis 27 ans, elle aussi belge. Cela étant dit, au début, en le voyant, certaines femmes faisaient demi-tour. Si cela en a surpris plus d'une au départ, très vite les femmes s'y sont habituées.

Il s'agit là d'un point remarquable dans la mesure où, dans les pays musulmans le hammam est autorisé à condition que « deux règles essentielles y soient (ou étaient) respectées plus ou moins scrupuleusement »⁸³ sur le plan moral et religieux.

Premièrement, le hammam ne peut être fréquenté par les hommes et les femmes en même temps, « *cette règle ne souffre aucune exception* »⁸⁴.

Deuxièmement, le personnel doit être féminin lorsque le hammam est réservé aux femmes. Aucun employé ne peut se retrouver dans la partie ou temps réservés aux femmes, pas même à l'entrée, « *le corps de la femme est tabou dans sa totalité ; seul son époux [...] a le droit de le contempler* »⁸⁵.

« *El Maghreb* » et le « *Bain Léopold II* » font partie, à mon sens, des hammams les plus proches des hammams traditionnels du Maghreb de par leur ancienneté mais aussi et surtout de par les services qu'ils proposent.

Parmi ces hammams de la première génération, on compte également le « *Hammam Essalem* »⁸⁶ à Forest qui date de 1994 et le « *Hammam Biladi* »⁸⁷. Bien qu'ouvert plus récemment, en 2015, par un ancien employé du « *Bain Léopold II* », le « *Hammam Biladi* » se limite aussi aux services de base d'un hammam, tels que ceux de la première génération.

⁸² Entretien avec Hamida.

⁸³ MOHAMMED HOCINE BENKHEIRA, « Hammam, nudité et ordre moral dans l'islam médiéval (I) », in *Revue de l'histoire des religions*, 3 | 2007, pp. 319-371. P. 326.

⁸⁴ *Ibid.*, p. 326.

⁸⁵ *Ibid.*, p. 327.

⁸⁶ Banque-Carrefour des Entreprises, *Elmaghreb*. [En ligne].

<<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonondernemingsps.html?ondernemingsnummer=545540272>>. (Consulté le 10 mai 2022).

⁸⁷ Banque-Carrefour des Entreprises, *Badim*. [En ligne].

<<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonondernemingsps.html?ondernemingsnummer=568741484>>. (Consulté le 6 juillet 2023).

Les tout premiers hammams comme « *El Maghreb* » ou le « *Bain Léopold II* », ont longtemps été fréquentés par des personnes venant de diverses communes, ce qui pouvait se justifier par une offre limitée de hammams en région bruxelloise. Aujourd’hui, ils rencontrent surtout du succès auprès des personnes qui vivent dans les alentours, notamment en raison de leur prix, ces hammams étant un peu moins coûteux que les autres.

Par ailleurs, il est plus rare d’y rencontrer des clientes d’origine « belge » ou « européenne », même au « *Bain Léopold II* » dont le propriétaire est belge.

2 Les hammams nouvelle génération ou hammams « modernes »

Les hammams que j’identifie comme hammams nouvelle génération sont des établissements qui proposent également les services de base d’un hammam. Je les distingue du hammam « *beldi* » car on y fournit en plus des services supplémentaires, notamment des soins, mais également un décor et un confort plus élaborés, inspirés par les spas, les centre wellness. Cette influence se caractérise par exemple par une mise à disposition de sorties de bain (serviettes, peignoirs), musique d’ambiance.

Pour cette partie, nous avons retenu un hammam, « *Le Riad* », parce qu’il est le premier hammam de ce genre en région bruxelloise. Et si les autres hammams nouvelle génération ne s’en sont pas clairement inspirés, ils sont néanmoins assez similaires en termes des services qu’ils proposent, notamment en ce qui concerne la petite restauration dont le menu est fort semblable. Il est essentiellement composé de mets marocains : harira, crêpes, pâtisseries, etc.

Hamam « *Le Riad* »

Installé dans une maison bourgeoise de style néoclassique datant de 1882⁸⁸, « *Le Riad* », ouvre ses portes en 2004⁸⁹. Il se trouve au numéro 29 de la rue Gallait, une rue résidentielle et

⁸⁸ Région de Bruxelles-Capitale. Inventaire du patrimoine architectural, *Rue Gallait*. [En ligne]. <<https://monument.heritage.brussels/fr/buildings/22811> (Consulté le 10 mai 2022).

⁸⁹ Banque-Carrefour des Entreprises, *Lalla*. [En ligne]. <<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonondernemingps.html?ondernemingsnummer=865808835>>. (Consulté le 10 mai 2022).

commerçante, non loin de la place Liedts. Le quartier est particulièrement animé en raison des différents commerces qui s'y trouvent.

Comme pour d'autres hammams, et notamment « *El Maghreb* », la maison a été aménagée afin de correspondre au mieux à un hammam.

L'entrée du hammam se fait au numéro 29 mais les salles d'eau occupent aussi une partie du sous-sol du numéro 27, une maison dans le même style⁹⁰. Par l'entrée du 27, on accède à un salon de coiffure et d'esthétique qui communique par l'arrière-fond avec les vestiaires du hammam.

Au rez-de-chaussée du 29, « *Le Riad* » propose un espace de transition avant l'accès au vestiaire où se mêlent une ambiance feutrée, des couleurs chaudes, de la fumée d'encens, des banquettes sur lesquelles on peut s'allonger, quelques décors et autres objets qui rappellent le Maroc. Des coussins, des meubles en bois et des tapisseries viennent renforcer l'atmosphère chaleureuse. Dans ce cadre soigné avec minutie, on propose également une petite restauration. Viennent ensuite le vestiaire et des salles d'eau. Dans les salles de sudation se trouvent des tables en marbre pour les massages et gommages, ainsi que des cabines de douche individuelles.

Dans l'ensemble de l'établissement, on peut entendre une musique de fond, du « classique marocain ».

Pour Zhour, la propriétaire, il manquait un hammam dans le quartier, il en fallait un⁹¹. Sa volonté était d'ouvrir un hammam à destination de tous.les les Bruxellois·e·s, quelle que soit leur origine. Ce hammam, dans un décor qui rappelle les intérieurs marocains et en particulier les riads (d'où le nom de l'établissement : couleurs, zelig, etc.), se veut ouvert à tous.tes Il a été créé pour la population bruxelloise dans sa diversité, nous dit Zhour.

Néanmoins, ce hammam est non-mixte, comme le veut la tradition.

En ce qui concerne les horaires, cet établissement ouvre ses portes cinq soirs par semaine aux personnes de « sexe » masculin et deux soirs par semaines à celles de « sexe » féminin.

À l'inverse, il est intéressant de noter qu'en journée, les plages horaires ouvertes aux femmes sont plus nombreuses.

⁹⁰ Région de Bruxelles-Capitale. Inventaire du patrimoine architectural, *Rue Gallait*. [En ligne]. < <https://monument.heritage.brussels/fr/buildings/22811> (Consulté le 10 mai 2022).

⁹¹ Entretien avec Zehour, propriétaire du hammam « Le Riad » (le 7 décembre 2021).

Dans cette catégorie de hammams, on peut également citer le « *Spa Ren-essence* »⁹² à Molenbeek-Saint-Jean (2009), le « *Centre de bien être Alia* »⁹³ à Saint-Gilles, à proximité de la gare du Midi (2010) ou encore le « *Lovina Spa* »⁹⁴ (2013) sur le site Tour&Taxis. Ce dernier, même s'il s'agit d'un bain turc à l'origine, a été repris par un maghrébin et propose les services d'un hammam traditionnel d'influence marocaine (non-mixité, gommage et massage à base de produits de soin de tradition marocaine, petite restauration marocaine).

En plus du service de base, ces hammams ont intégré des services tels que la mise à disposition de sorties de bain, des soins d'esthétique, des massages « professionnels » et une restauration proposant crêpes marocaines, smoothies, harira.

Les soins esthétiques et de coiffure sont effectués dans des espaces annexés au hammam. Les vestiaires et les salles de repos sont des espaces distincts. Les enfants y sont souvent interdits en dessous de 3 ans.

Si la nudité est contrôlée à l'intérieur de tous les hammams, elle l'est encore plus dans les hammams nouvelle génération.

Ces derniers sont fréquentés parce qu'en plus du service de base, on y apprécie le cadre, la décoration, la « modernité », la qualité et la diversification des services⁹⁵. Par ailleurs, la clientèle est plutôt variée, même si elle se compose surtout de personnes d'origine maghrébine/marocaine.

À quelques exceptions près, ces hammams se situent dans les quartiers des communes à forte population d'origine maghrébine, et en particulier marocaine. On dénombre ainsi trois hammams à Molenbeek-Saint-Jean, trois à Schaerbeek, deux à Saint-Gilles (du côté de la Gare du Midi)⁹⁶. Notons, par ailleurs, que Molenbeek est la commune bruxelloise qui compte le

⁹²Banque-Carrefour des Entreprises, *Ren-essence*. [En ligne]. <<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonondernemingsps.html?ondernemingsnummer=821828837>>. (Consulté le 6 juillet 2023).

⁹³Banque-Carrefour des Entreprises, *Centre de bien être Alia*. [En ligne]. <<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonondernemingsps.html?ondernemingsnummer=829480256#null>>. (Consulté le 6 juillet 2023).

⁹⁴Banque-Carrefour des Entreprises, *Lovina Spa*. [En ligne]. <<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonvestigingsps.html?ondernemingsnummer=502554327>>. (Consulté le 10 mai 2022)

⁹⁵ Il s'agit là des critères qui ont été les plus représentés dans les choix proposés en enquêtées.

⁹⁶ Cf. Annexes, *Les hammams à Bruxelles (liste non exhaustive)*.

plus grand nombre de personnes issues d’Afrique du Nord parmi l’ensemble de ses habitants d’origine étrangère⁹⁷.

À Schaerbeek par exemple, qui compte trois hammams, « *les personnes de nationalité étrangère représentent 35% de la population* »⁹⁸, les Marocains étant encore les plus représentés même si la proportion a diminué depuis 2005. Cette diminution peut s’expliquer, entre autres, par le nombre de naturalisations.

3 Des horaires importés

Outre la reproduction de certaines pratiques et rituels dont on parlera plus loin, les hammams bruxellois que nous évoquons ont également importés du Maghreb les horaires d’ouverture.

En effet, dans le Maghreb, les hammams qui ne sont pas assez spacieux pour permettre un accès aux hommes et aux femmes aux mêmes heures sont ouverts l’après-midi pour les femmes, de 13h à 17h. Cela était déjà le cas au Moyen-Âge dans l’Occident musulman, probablement par héritage : « la ségrégation sexuelle du temps, apparue sans doute la première fois dans la Grèce ancienne [...], a été rétablie par certains empereurs romains, puis systématisée, sous l’influence des Pères de l’Église, par les Byzantins [...], qui l’ont transmise aux musulmans. Ces derniers ne l’ont pas empruntée à Byzance, ils l’ont trouvé déjà là quand ils sont arrivés en Syrie, en Palestine et en Égypte »⁹⁹.

Au XXe siècle, les hammams étaient accessibles aux femmes dès le début de l’après-midi, comme à Damas par exemple, et ce jusqu’à la dernière prière de la journée¹⁰⁰. En Palestine, certains hammams étaient réservés aux femmes la journée et aux hommes la nuit¹⁰¹.

Les hammams implantés au Maroc donnent également encore et toujours la priorité aux femmes en journée, surtout lorsqu’ils ne disposent pas d’espaces séparés pour les femmes et les hommes, ce qui est cependant de moins en moins le cas.

⁹⁷ Institut bruxellois de statistique et d’analyse, *Zoom sur Molenbeek-Saint-Jean*. [En ligne]. <https://ibsa.brussels/sites/default/files/publication/documents/Molenbeek_FR_5-tma.pdf> (Consulté le 10 mai 2022).

⁹⁸ Institut bruxellois de statistique et d’analyse, *Zoom sur Schaerbeek*. [En ligne]. <https://perspective.brussels/sites/default/files/schaerbeek_fr_2_pma.pdf> (Consulté le 10 mai 2022).

⁹⁹ MOHAMMED HOCINE BENKHEIRA, « Hammam, nudité et ordre moral ... (I) », *op. cit.*, p. 327

¹⁰⁰ On suppose ici qu’il s’agit de la prière qui marque la fin de la journée, donc au moment de la tombée de la nuit.

¹⁰¹ MOHAMMED HOCINE BENKHEIRA, « Hammam, nudité et ordre moral ... (I) », *op. cit.*, p. 326.

À Bruxelles, à l'exception de quelques établissements qui proposent deux espaces distincts (ex : Ren-essence, Hammam du Midi), la plupart des hammams proposent des plages horaires ouvertes aux femmes et d'autres aux hommes. Il apparaît qu'en journée les espaces sont majoritairement réservés aux femmes. À l'inverse, les soirées sont en majorité réservées aux hommes.

L'organisation des horaires pour les hammams occupés en alternance par les femmes et les hommes peut s'expliquer par l'idée que, comparées aux hommes, les femmes sont supposées avoir plus de temps en journée, ne pas travailler ou pas autant, ne pas avoir de vie en dehors de leur foyer et, s'il y a des enfants, s'en occuper le soir. Quant aux hommes, ils sont supposés travailler en journée et ne pouvoir profiter d'un hammam qu'après la journée de travail ou encore le week-end, comme le suggèrent les horaires du hammam « *El Maghreb* ».

Or, il s'avère en réalité que moins de 8% de nos enquêtées sont « femmes au foyer » puisque 65% d'entre elles travaillent, les autres étant pensionnées, étudiantes ou à la recherche d'un emploi. Et 78% des femmes qui travaillent occupent un poste à temps plein.

Ce qui est assez surprenant, c'est que, même si la plupart des enquêtées préféreraient aller au hammam les vendredis, samedis et dimanches à tout moment de la journée et de la soirée, elles estiment que les horaires actuels correspondent à leurs attentes à raison de 85%.

De fait, les hammams ne désemplissent pas, même en journée lorsqu'ils sont, pour la plupart du temps, uniquement accessibles aux femmes.

Quoi qu'il en soit, que l'on ait à faire à un hammam « *beldi* » ou « *moderne* », force est de constater que la non-mixité y est garantie, l'utilisation de produits de soin traditionnels comme le savon noir, le *ghassoul*, le gant de crin (importés souvent du Maroc), le personnel de gommage et massage restent la norme.

Il ressort de ce que j'ai pu observer qu'en dépit de l'immigration, les codes du hammam traditionnel sont reproduits quasi à l'identique, à commencer par la ségrégation des « sexes », « *la mixité étant interdite par la religion musulmane* »¹⁰². Dans le pays d'origine, la majeure partie des hammams sont divisés en deux, avec une entrée pour les hommes et une pour les femmes. Les deux « sexes » peuvent accéder au hammam à n'importe quel moment de la journée, le hammam étant assez spacieux pour créer deux espaces distincts, séparés.

¹⁰² FAROUK OMAR ASLI, RADHI JAZI, « "Le Hammam" » à travers des manuscrits ..., *op. cit.*, p. 180.

Néanmoins, comme cela a été signalé plus haut, certains hammams, moins spacieux, permettent l'accès en alternance pour les hommes et les femmes. C'est cette dernière pratique qui est la plus courante à Bruxelles.

En termes d'infrastructure, il apparaît que de nombreux hammams à Bruxelles ont été installés dans des maisons, par conséquent dans des espaces qui n'étaient pas du tout prévus pour ce type de structure. En revanche, au pays, les hammams sont aménagés sur un seul niveau, le rez-de-chaussée. Les salles d'eau du « *El Maghreb* » et du « *Le Riad* » se trouvent au sous-sol. Les pièces du rez-de-chaussée font office de vestiaires et de salles de repos.

Au « *Bain Léopold II* », les vestiaires et les salles d'eau sont sur un même niveau mais sont situées au premier étage.

Mon étude établit également que, comme au Maghreb, les hammams sont plus fréquentés par les femmes que par les hommes. Les femmes semblent également y passer plus de temps, une fois qu'elles y sont ¹⁰³.

Les premiers hammams à Bruxelles ont été créés par des femmes (« *Hammam Salem* » de la rue de Mérode, hammam « *El Maghreb* »). Parmi les hammams de la nouvelle génération, on dénombre également plusieurs hammams dont les propriétaires sont des femmes (« *Le Riad* », « *Ren-essence* », « *Centre de bien-être Alia* »).

Au Maghreb, en revanche, les hammams sont surtout la propriété d'hommes ; les femmes en sont rarement propriétaires.

Au pays, les usager·ère·s doivent respecter certaines règles qui « changent au cours du temps et certaines d'entre elles diffèrent d'un hammam à l'autre. Le gérant et le personnel jouent un rôle important dans l'établissement et le respect de certaines règles intérieures [...] »¹⁰⁴. Il en va de la réputation du hammam si ce dernier est dépourvu de règles.

C'est aussi le cas en immigration, où le personnel est garant du respect de certaines règles, notamment l'interdiction du GSM, afin de garantir la protection de la vie privée des usager·ère·s. Les interdictions concernent aussi l'usage de certains produits (coloration ou autre produit chimique), ainsi que les règles qui concernent la nudité et qui seront développées en deuxième partie.

¹⁰³ Confirmé par les propriétaires du « Riad », du « *El Maghreb* » et du « *Bain Léopold II* »

¹⁰⁴ BETTINA PROKOP, « Les hammams : espaces controversés », *op. cit.*, pp.9-10.

4 L'envers du décor

« Derrière la magie tant vantée de ce lieu, on découvre la dure réalité du travail des gommeuses qui annoncent d'emblée qu'elles "baignent dans la saleté des autres" »¹⁰⁵.

Au hammam, à l'intérieur des salles d'eau, les seules employé·e·s, en dehors d'un personnel d'entretien, quand il existe, sont les gommeur·euse·s. Ici, celle qu'on appelle *tayaba* au Maroc, a pour mission de gommer les peaux mortes des clientes qui le souhaitent¹⁰⁶.

En 2007, dans son article sur les coulisses du hammam qui traite du travail des gommeuses à Paris, la psychologue du travail Habiba Benhayoune faisait déjà état de la difficulté à s'entretenir avec celles-ci. En effet, bon nombre des hammams qu'elle avait sollicités à l'époque lui avaient répondu : « Elles n'ont rien à dire, vous ne pourrez rien en tirer, surtout de celles qui travaillent en bas »¹⁰⁷. Dans certains hammams « *celles qui travaillent en bas* » ne remontent qu'exceptionnellement, lorsque leur travail l'exige ou lorsqu'elles en ont la permission.

Tout comme pour Habiba Benhayoune, j'ai dû me débrouiller, observer leurs gestes, me rapprocher d'elles en tant que cliente au détour d'une conversation anodine jusqu'à ce que certaines acceptent de s'ouvrir à moi, dans la discrétion, en dehors de leur lieu de travail, un lieu auquel elles sont attachées malgré elles puisque, comme elles le disent, « *il faut bien gagner son pain* »¹⁰⁸.

Les heures passées au hammam, les séances consacrées à l'observation des travailleuses mais aussi des clientes, les quelques échanges dans les salles d'eau, de repos, ou encore dans les vestiaires, ainsi que les entretiens avec 7 femmes en dehors des murs me permettent d'esquisser un profil.

¹⁰⁵ HABIBA BENHAYOUNE, « Dans les coulisses du hammam. Notes sur le travail des gommeuses », in *Travailler*, 2010/2 (n° 24), pages 111 à 123, p. 112.

¹⁰⁶ À Bruxelles, certains hammams, et en particulier les hammams de la nouvelle génération, imposent à la cliente de passer par les soins de cette professionnelle qui effectue aussi des massages, plutôt traditionnel qui consiste à étirer certaines parties du corps. Ce massage ne dure pas moins de 10 minutes et s'effectue après le gommage, à la demande de la cliente. Les massages de type « universels », plus communs au Maroc, sont proposés dans les salons annexés au hammam. Ils sont effectués par des esthéticiennes et ne concernent pas les gommeuses.

¹⁰⁷ HABIBA BENHAYOUNE, « Dans les coulisses du hammam... *op. cit.*, p. 112.

¹⁰⁸ Au détour d'une conversation anodine mais aussi lors des entretiens

1.1.1 Esquisse d'un profil de gommeuse

Le nombre de gommeuses varie en fonction de la taille d'un hammam, de sa fréquentation, de sa renommée. Au « *Riad* » par exemple, l'équipe de gommeuses se compose d'au moins 4 personnes dans les moments de forte affluence. Au « *El Maghreb* », elles sont trois au maximum.

Qu'elles occupent cette fonction depuis vingt ans ou depuis quelques mois, aucune d'entre elles ne se destinait à travailler dans un hammam et certainement pas en tant que gommeuse.

Sans papiers, en situation irrégulière sur le sol belge, les femmes avec lesquelles j'ai échangé n'ont pas vraiment eu d'autres choix que d'accepter le travail de gommeuse. Les « *je dois gagner mon pain* »¹⁰⁹, « *ce sont les circonstances* »¹¹⁰, rendent compte de la réalité qui les a amenées à occuper un poste qu'elles auraient difficilement accepté, voire refusé dans leur pays d'origine.

Toutes les personnes qui composent mon échantillon sont nées au Maroc. Elles sont arrivées en Belgique à l'âge adulte, certaines seules, d'autres avec mari et/ou enfants.

Contrairement à certaines des gommeuses qui se sont entretenues avec Habiba Benhayoune¹¹¹, qui venaient d'un milieu rural et étaient peu scolarisées, mes interlocutrices proviennent toutes d'un milieu urbain. Elles ont grandi en ville, où elles ont toutes été scolarisées. Certaines ont même eu accès à de hautes études avant d'arriver en Belgique.

Le manque d'instruction et l'origine rurale a conduit quelques-unes des femmes issues de l'immigration maghrébine de la génération étudiée par Habiba Benhayoune¹¹² « à accepter dans le pays d'accueil des métiers qui les déclassent par rapport à leur statut d'origine, comme ceux de femme de ménage ou de gommeuse de hammam »¹¹³.

Cependant, si l'une de mes interviewées est allée à l'école seulement jusqu'en deuxième secondaire, deux autres ont suivi des cours après le baccalauréat (droit et comptabilité).

Bien qu'à l'origine issues de milieux modestes, elles avaient en quelque sorte pris l'ascenseur social au pays. Par exemple B., comptable de formation, se chargeait des comptes de l'entreprise de transports de son mari. C'est grâce à cette société que B. a pu, avec ses enfants et son mari, obtenir un visa pour la Belgique.

¹⁰⁹ Entretien avec une gommeuse, X1 (le 11 juin 2023).

¹¹⁰ Entretien avec une gommeuse, Sb, (le 7 juin 2023).

¹¹¹ HABIBA BENHAYOUNE, « Dans les coulisses du hammam... *op. cit.*, p. 113.

¹¹² *Ibid.*

¹¹³ *Ibid.*

Ensuite, l'absence de situation régulière ne leur a pas permis d'entreprendre des démarches administratives, comme par exemple la reconnaissance de leurs diplômes.

C'est typiquement ce genre de situation qui a amené les gommeuses à accepter ce travail.

Toutes les femmes avec lesquelles je me suis entretenue sont arrivées en Belgique entre 2008 et 2020¹¹⁴. B. est arrivée directement du Maroc en Belgique, S. et H. ont transité par l'Espagne où elles ont vécu quelques années. Elles sont arrivées au hammam par « le bouche-à-oreille », via un circuit informel de partage de « bons plans ».

Avant d'arriver au hammam, elles ont fait plusieurs petits boulots. S. faisait du pain que son mari revendait au marché ou à certains commerçants. Elle a également fait la plonge lors de célébrations de mariage. Comme B., elle a fait des ménages chez des particuliers, toujours dans un circuit informel.

La plupart sont mariées, avec un ou plusieurs enfants, c'est pour subvenir aux besoins de la famille qu'elles se débrouillent, les maris, quand il y en a, trouvant difficilement un emploi au vu de leur situation irrégulière. Elles ont finalement intégré les hammams « en attendant » d'avoir une situation stable.

Malgré qu'elles ne l'aient pas choisi comme lieu de travail, le hammam offre un emploi plus stable, contrairement à d'autres petits « jobs » ponctuels. Il ne s'agit pas d'un travail chez des particuliers mais bien d'un travail quasi journalier dans une petite « entreprise » où la « production » est plus régulière.

Les gommeuses avec lesquelles j'ai échangé au hammam en tant que cliente, et celles avec lesquelles je me suis entretenue, déclarent également qu'elles n'auraient jamais travaillé dans un hammam dans leur pays d'origine, du moins pas comme gommeuse.

« Jamais je n'aurais travaillé dans un hammam au Maroc. Là-bas, j'aurais pu compter sur ma famille. Pourtant j'ai déjà rencontré des difficultés financières au Maroc. Avant l'entreprise de transport, on avait un restaurant de poisson avec mon mari. On a dû fermer. J'étais dans les problèmes, mais jamais j'aurais travaillé dans un hammam. Tu sais bien, la famille, l'un aide l'autre. Moi j'habitais dans la maison avec mes beaux-parents »¹¹⁵.

Car au Maghreb, le travail de gommeuse est dénigré. Il est considéré comme répugnant, parce qu'une gommeuse baigne dans les « crasses » des autres. Il est donc particulièrement mal payé.

¹¹⁴ Entretien avec gommeuses B, H (le 22 mai 2023) et Sb (le 7 juin 2023).

¹¹⁵ Entretien avec gommeuses B (le 22 mai 2023).

Dans un pays traditionnel, religieux, où le travail du sexe est réprimé, l'on dit même que le travail de gommeuse se trouve juste au-dessus de celui de « la prostituée ». Les tayabates appartiennent donc « aux catégories sociales les plus démunies »¹¹⁶.

Pour garder la face, et comme certaines des femmes citées par H. Benhayoune, mes interlocutrices font croire à leurs familles restées au pays « qu'elles effectuent le métier « d'esthéticienne »¹¹⁷.

1.1.2 Conditions de travail et revenus

À Bruxelles, le travail de gommeuse n'est pas plus valorisé qu'au Maghreb; il est surtout un moyen de subsistance en attendant de trouver mieux.

Quelques rares gommeuses, qui avaient commencé cette activité « pour dépanner », sont toujours à leur poste 20 ans après leurs débuts, notamment parce qu'elles ont été déclarées. Cette régularisation leur confère, outre la sécurité d'emploi, un moyen de subsistance assuré, un salaire régulier. Cependant, le travail déclaré reste une exception dans l'entreprise « hammamesque ».

En effet, bon nombre de hammams ne déclarent pas l'ensemble de leurs gommeuses et quand ils le font, c'est rarement avec un contrat équivalent à un temps plein. D'ailleurs, aucune des sept femmes avec lesquelles je me suis entretenue n'a été déclarée, même après qu'une d'entre elles ait été régularisée.

Sans contrat, les gommeuses ne sont payées que lorsqu'elles travaillent. Les prestations sont aléatoires, incertaines, moins importantes en été, les hammams étant moins fréquentés à ce moment-là. Moins sollicitées par les employeur·euse·s, leurs revenus ne sont pas assurés, elles sont donc amenées à avoir d'autres activités pour maintenir le niveau de vie de la famille.

Concernant le salaire qui leur est accordé, les femmes qui composent mon échantillon m'expliquent être payées à la prestation, qui correspond à 5 euros par gommage. Le gommage est supposé durer en moyenne 15 minutes. Pour ces femmes, il apparaît que c'est la meilleure formule. En effet, certains hammams ont longtemps payé les travailleuses à l'heure, à raison d'un tarif horaire de 8 euros.

¹¹⁶ HABIBA BENHAYOUNE, « Dans les coulisses du hammam... *op. cit.*, p. 113.

¹¹⁷ *Ibid.*

Aujourd'hui la norme a adopté le paiement au gommage et non plus à l'heure. Il est fort probable que cette forme de rémunération soit calquée sur ce qui se fait au Maroc : au pays, les gommeuses ont toujours été payées par gommage, et directement des mains de la cliente.

La charge de travail peut varier d'un moment à l'autre, mais les moments d'affluence importante, les travailleuses enchaînent les prestations, dans une chaleur qui oscille entre 40 et 50 degrés pour 100% d'humidité, s'exposant ainsi à des conditions de travail particulièrement difficiles. Si certains jours sont relativement calmes au hammam, il est des jours où les prestations s'enchaînent, ne laissant que très peu de moments de répit aux gommeuses.

B. et H. ont été collègues durant quelques années dans un hammam que nous définirons ici comme étant « *moderne* » ou encore « *branché* ». Toutes deux nous expliquent qu'il était très courant d'enchaîner des gommages de 10 heures à 22 heures sans avoir de pauses réelles. Les quelques pauses accordées leur permettaient simplement de boire de l'eau, et de manger, parfois sur le pouce. Par ailleurs, l'employeur·euse exigeait que les pauses pour s'hydrater soient discrètes et rapides.

Cela nous a été confirmé par S. qui travaille dans un autre hammam du même type, ajoutant qu'aux heures d'affluence, la priorité pour l'employeur·euse est de limiter l'attente des clientes. La satisfaction des clientes passe ainsi avant le bien-être des travailleuses. B. déclare également avoir travaillé dans 5 autres hammams qui avaient les mêmes exigences.

Dans un hammam « *beldi* », j'ai assisté à un échange où, alors qu'il ne restait plus personne dans les salles d'eau au sous-sol, l'employeur·euse exigeait de la *tayaba* qu'elle reste en bas. Celle-ci s'était assise sur un banc en pierre carrelé. Les salles d'eau étaient particulièrement chaudes ce jour-là, d'autant plus que les températures extérieures atteignaient les 30 degrés. Il faisait beaucoup plus chaud en bas qu'au rez-de-chaussée, où la gommeuse aurait pu se rafraîchir, se reposer en attendant la venue d'autres clientes.

Mais comme nous l'ont indiqué B., H. et S., de façon générale, les gommeuses ne doivent quitter le poste de travail que si cela est autorisé par le ou la patron·ne.

Dans deux autres hammams du même type, j'ai pu observer des gommeuses jouissant de beaucoup plus de liberté. Entre deux gommages, elles se reposent dans le vestibule, (avec les clientes), discutent, consultent leur téléphone un peu comme elles pourraient le faire au Maroc.

Au Maroc, dans la plupart des hammams, les gommeuses n'ont pas de salaire fixe. Il s'agit plutôt d'un travail journalier pour lequel, dans les quartiers populaires, les gommeuses reçoivent entre 30 et 50 DH par cliente, ce qui correspond à environ 3 et 5 euros. Même s'il

n'y a pas de prix fixe pour la prestation de gommage, les clientes rémunèrent la gommeuse en fonction de leurs moyens ainsi que de leur générosité. La recette des gommages est ensuite placée dans une caisse commune et, en fin de journée, celle-ci est partagée à parts égales¹¹⁸.

À Bruxelles, les gommeuses sont rémunérées par le/la patron·ne et en fonction du nombre d'actes prestés. On comprend mieux les raisons pour lesquelles certaines gommeuses tiennent à gommer le plus de clientes possibles, à les fidéliser, à les « séduire » d'être demandées, réclamées et s'assurer ainsi de meilleurs revenus.

1.1.3 Un métier à risques

Le métier de gommeuse n'existe pas comme tel en Belgique; il est associé aux métiers des soins esthétiques.

Forte chaleur, humidité, position debout, sont autant de facteurs qui, sur le lieu de travail, permettent de considérer le travail de gommeuse comme étant à risques. Leurs gestes entraînent des douleurs physiques liées à l'effort effectué lors des gommages, à la position du corps (debout, mais aussi la tête penchée par moment, mouvements du corps pour prendre appui, faire des pressions). Par ailleurs, plus l'air est humide, plus il est difficile de supporter la chaleur. Or, la température d'un hammam varie entre 40 et 50 degrés pour 100% d'humidité. « *Les mesures à prendre pour la protection des travailleur[-euse-s] dépendent donc de la charge de travail* »¹¹⁹ associées aux conditions de travail, en l'occurrence la chaleur, l'humidité et l'exploitation du corps en tant que tel. Dans de telles conditions, les travailleuses devraient pouvoir s'hydrater et se reposer régulièrement.

Malheureusement, les propriétaires de hammams avec lesquelles je me suis entretenue ont été très flou·e·s en ce qui concerne les mesures de sécurité mises en place pour les gommeuses. Et bien qu'officiellement, « *lorsqu'il fait trop chaud au travail, les travailleurs ont droit à un certain nombre de mesures de protection, les ouvrier[-ère-s] qui travaillent dans des petites entreprises ne sont pas toujours au courant de ce droit* »¹²⁰. Lorsqu'elles ne sont pas déclarées,

¹¹⁸AZIZA BELOUAS, in La Vie Eco. [EN ligne], 23 février 2019, < <https://www.lavieeco.com/influences/societe/hammam-la-longue-et-dure-journee-dune-tayaba/> >. (Consulté le 23 mars 2023). Et confirmé par une enquête que j'ai réalisée auprès de deux hammams au Maroc et de deux gommeuses au Maroc entre le 3 et 5 avril 2023.

¹¹⁹Service Public Fédéral. Emploi, Travail et Concertation sociale, *Droit des travailleurs*. [En ligne]. < <https://emploi.belgique.be/fr/themes/bien-etre-au-travail/facteurs-denvironnement-et-agents-physiques/ambiances-thermiques/droits> >. (Consulté le 27 juin 2023).

¹²⁰*Ibid.*

comme c'est le cas pour les gommeuses qui composent mon échantillon, l'accès à ces droits est d'autant plus difficile. S. affirme avoir perdu 10 kg depuis qu'elle a commencé à travailler au hammam il y a 6 mois, en raison des horaires, du manque de pauses, de l'activité physique intense, etc¹²¹.

Les risques qu'encourent les gommeuses sont, entre autres :

- Les douleurs physiques dues aux gestes répétés, aux postures contraignantes.
- Les chutes à cause des sols glissants.
- La fatigue, le stress en raison de la charge de travail, les horaires irréguliers en plus d'être incertains pour les gommeuses avec lesquelles je me suis entretenue. Les tâches répétitives, l'accueil du public, les échos et autres bruits dans les salles d'eau, sont autant de facteurs qui peuvent également engendrer du stress.
- Les contaminations de type bactéries, virus, etc. suite aux contacts avec différentes parties du corps de clientes infectées¹²².

En ce qui concerne les gommeuses sans papiers, il est indéniable que le stress physique, émotionnel, psychologique est plus intense en raison de l'incertitude du travail mais aussi de la peur diffuse du contrôle de papiers : elles risquent, en cas de contrôle, la détention ainsi que l'expulsion du territoire¹²³.

À Bruxelles, on peut distinguer deux types de hammams. D'une part, les hammams de la première génération, qui proposent les services basiques d'un hammam traditionnel maghrébin et, d'autre part, les hammams nouvelle génération. Ces derniers proposent des services influencés par les centres wellness, en proposant notamment des sorties de bain. Par ailleurs, les hammams « *modernes* » ont annexé des salons de coiffure et/ou d'esthétique.

Si certaines pratiques se perdent dans le hammam « *beldi* », notamment le bain de la mariée ou encore le bain de la maternité, ceux-ci se maintiennent dans les bains de la nouvelle génération

¹²¹ Entretien avec gommeuse, Sb (le 7 juin 2023).

¹²² Officiel prévention. Santé et sécurité au travail, *La prévention des risques professionnels des esthéticiennes*. [En ligne]. <<https://www.officiel-prevention.com/dossier/formation/fiches-metier/la-prevention-des-risques-professionnels-des-estheticiennes>>. (Consulté le 27 juin 2023).

¹²³ Ciré, *Travailleurs sans papier : Un guide de droits*. [En ligne]. <<https://www.cire.be/wp-content/uploads/2011/11/guide-de-droits-2014-fr.pdf>>. (Consulté le 27 juin 2023).

qui, afin de rendre ces rituels plus attractifs, les ont associés à des activités modernes, occidentales, telles que l'enterrement de vie de jeune fille ou la Baby Shower.

La réalité sociale de ces travailleuses de l'ombre étant, à mon sens, indissociable de celle des hammams au Maghreb comme en immigration, il m'a paru intéressant de me pencher sur le sujet. En regard de la question de ce mémoire, cette parenthèse humaine laisse entrevoir un élément de réponse non négligeable : en immigration comme au pays, la gommeuse est, plus qu'aucune autre femme qui pénètre dans l'ancre du hamman ne pourrait l'être, réduite à son corps. Perçue comme une travailleuse au rabais, elle semble n'être considérée que comme un corps en perpétuel mouvement, mis à disposition de celui des autres, et à qui l'on refuse communément l'inertie. Cette similitude frappante entre le hammam d'origine et celui importé soulève la question des injonctions formulées envers le corps des femmes dont le statut social est unanimement considéré comme inférieur, ici et ailleurs. Une réflexion qui a d'ailleurs donné l'impulsion de ce mémoire, et qui, à mon sens, méritait donc d'y figurer.

Pour poursuivre, je dirais qu'après avoir retracé l'historique des bains maures et identifié les similitudes et divergences entre les hammams, dont la tradition se perpétue au Maghreb, et les hammams implantés en région bruxelloise, il ressort que la première phrase de ce mémoire se vérifie : l'immigration maghrébine a bel et bien importé le hammam et sa tradition en Belgique. En retour, il apparaît que les réalités infrastructurelles et culturelles bruxelloises ont, sensiblement et à leur manière, impacté les hammams implantés sur le territoire belge.

Ces « ajustements » parfois contraints, parfois souhaités, laissent néanmoins le plaisir de l'expérience du hammam intact pour les « initiées », qui continuent de trouver dans les vapeurs des salles d'eau des hammams une madeleine de Proust tout droit venue de leur pays d'origine, un refuge hors du temps dédié au bien-être et articulé autour du corps, comme je vais l'analyser dans la seconde partie de ce travail.

DEUXIÈME PARTIE : D'UN CORPS À L'AUTRE

par certains théologiens. Dans les faits, il arrive même que quelques femmes, même si elles ne représentent pas la majorité, se retrouvent parfois complètement nues en particulier près de leurs seaux d'eau, ou de la vasque. Certaines prennent parfois soin de se couvrir les fesses et le pubis lorsqu'elles se déplacent dans le hammam.

Cela ne provoque aucune discussion, ni avec les clientes, ni avec les membres du personnel. La nudité semble être moins tolérée en immigration. 74.4% des enquêtées déclarent d'ailleurs être dérangées par la nudité intégrale.

L'épilation fait intégralement partie des rituels du hammam. L'épilation du maillot est donc susceptible d'être réalisée en présence d'autres femmes. Au Maroc, les femmes le font face au mur, en tournant le dos aux autres personnes présentes dans la salle d'eau.

À Bruxelles, la plupart des hammams sont équipés de douches individuelles en plus des espaces communs, ce qui est plus rare au Maroc. On attend donc des clientes qu'elles utilisent ces espaces privés pour leurs toilettes intimes et notamment l'épilation.

79.7% des enquêtées affirment être dérangées par le fait qu'une femme puisse s'épiler le maillot en leur présence et ce, même en leur tournant le dos. Par ailleurs, cette épilation semble surtout surprendre, au départ, des personnes qui ne sont pas d'origine maghrébine¹²⁶.

Les hammams en immigration sont-ils sensibles au confort des non-initiées ? Les personnes issues de l'immigration ont-elles intégré, assimilé des valeurs liées à l'intimité qui sont propres à la culture européenne ?

Les hammams en immigration sont-ils plus sensibles aux points de vue de l'islam évoqués plus haut en ce qui concerne la question de la nudité ?¹²⁷ Pourtant, l'épilation est également recommandée dans l'islam...

¹²⁶ O., M. et S.

¹²⁷ Zhou, propriétaire du Riad insiste sur cette raison lorsqu'elle justifie la raison pour laquelle les femmes ne peuvent être entièrement nues dans son hammam.

1.2 Déplumées !

« *Puisque l'épilation est un véritable devoir du musulman, rien d'étonnant à ce que le hammam soit un rouage essentiel de la médina* »¹²⁸.

Dans l'islam, l'épilation concerne les hommes comme les femmes, même si ces dernières épilent une plus grande surface et que, dans la plupart des cas, elles préfèrent des méthodes pour arracher les poils plutôt que de les raser.

Le rituel du hammam passe aussi par le soin du cheveu. La chevelure de la femme représenterait l'apogée « de la beauté féminine »¹²⁹, considérée comme un atout de séduction. En témoignent les soins apportés aux cheveux et le nombre de hammams qui ont annexé des salons de coiffure pour femmes à leur établissement.

« L'importance des prescriptions en matière de cheveux et de poils dans l'islam a suscité toutes sortes d'interprétations où, selon les cas, l'emportent les considérations médicales et hygiéniques, esthétiques, politiques et identitaires, ou tout simplement... érotiques »¹³⁰.

L'épilation des aisselles et du pubis font partie de la tradition arabo-musulmane, d'autant plus qu'il s'agit là d'un signe de propreté. On s'épile par tradition, qui se transmet de mère en fille. La première épilation coïncide en général avec la puberté. On apprend aux jeunes filles à prendre soin de leur hygiène intime, même en immigration. Dès les premières menstrues, « nous avons appris qu'il fallait, désormais, nous épiler pour des raisons hygiéniques tout en appuyant les propos par des arguments religieux »¹³¹.

Puisqu'elle est conseillée d'un point de vue religieux, il est très difficile pour les personnes d'origine maghrébine de se détacher de cette pratique.

Le dégoût de la pilosité à tel ou tel endroit du corps est couramment exprimé dans la conversation de la plupart des musulman·e·s^{132 133}.

78,9% des enquêtées estiment qu'une femme doit s'épiler différentes parties du corps, telles que les jambes, le maillot, les aisselles, etc. C'est la raison liée à l'hygiène qui est la plus

¹²⁸ ANNE-MARIE MOULIN, « Chapitre 2. L'islam et la « question du poil » », in MARIE-FRANCE AUZEPY et al., *Histoire du poil*, Belin, « Alpha », 2017, p. 57.

¹²⁹ *Ibid.*, p. 58.

¹³⁰ *Ibid*

¹³¹ Ensemble des adeptes du hammam avec lesquelles je me suis entretenue.

¹³² *Ibid*, p. 66.

¹³³ Ensemble des adeptes du hammam avec lesquelles je me suis entretenue

invoquée, suivie de l'esthétique et, dans une moindre mesure, des raisons religieuses. Pour autant, elles participent aussi à convaincre les musulmanes de la nécessité de s'épiler.

Si l'épilation, de façon générale, semble suivre les dictats de la mode, celle-ci est « une coutume si ancrée dans l'islam que, par antiphrase, un sexe hirsute est synonyme de transgression, voire d'occidentalisation »¹³⁴ et même de modernisation.

D'ailleurs, la qualification orientale de l'épilation du pubis ne date pas d'hier, puisqu'à l'époque des Croisades, les chrétiens s'étonnaient déjà de cette pratique, qui leur était étrangère¹³⁵.

Ainsi, tout comme le bain maure, l'épilation est recommandée dans l'islam d'un point de vue hygiéniste, médical et religieux. Elle est aussi liée au mariage et à la sexualité. « *On est loin de la dichotomie masculin-féminin. Finalement, tous ces raffinements semblent surtout être des préliminaires faits pour inciter et préluder aux plaisirs du rapprochement des sexes* »¹³⁶. L'épilation « *est métonymie pour désigner le sexe prêt à l'emploi* »¹³⁷ et annonce ainsi une nuit d'amour. Plus encore, c'est l'ensemble des rituels du hammam qui annoncent une nuit d'amour. Les personnes avec lesquelles nous sommes entretenues soutiennent qu'elles se sentent effectivement plus désirables après le hammam. Les enquêtées y voient moins cette notion : seulement 36.1% se sentent plus désirables après le hammam¹³⁸, et pour 57.9%, le hammam ne fait pas partie d'un rituel amoureux¹³⁹.

Selon les moyens, le temps, les femmes utilisent différentes techniques d'épilation, allant du simple rasoir à la fameuse « cire orientale ». Au hammam, et en particulier dans les salles d'eau, il est difficile d'utiliser de la cire, on y préfère le rasoir.

Dans les hammams de la première génération, et comme cela a été évoqué plus haut, il n'est pas rare de voir l'une ou l'autre femme se raser les jambes, les aisselles, voire le maillot tout en essayant de le faire discrètement.

Dans les hammams nouvelle génération, le rasage se fera plutôt dans les cabines individuelles, ou la cliente profitera des services d'une esthéticienne pour une épilation à la cire, dans des espaces annexés au hammam.

¹³⁴ ANNE-MARIE MOULIN, « Chapitre 2. L'islam et la « question du poil »... », *op. cit.*, p. 70.

¹³⁵ *Ibid.*, p. 68.

¹³⁶ *Ibid.*, p. 67.

¹³⁷ *Ibid.*, p. 68.

¹³⁸ 18% ne se sent pas désirable après le hammam et 45.9% n'a pas d'avis sur le sujet.

¹³⁹ Pour 11.3% le hammam annonce une nuit d'amour, et 30.8% n'a pas d'avis sur le sujet.

2 Mise en scène du corps

À l'intérieur du hammam, les corps se déplacent avec des mouvements presque chorégraphiés. Les gestes, les soins, les techniques y sont répétées et transmises les unes aux autres.

2.1 Des savoirs incorporés

Dans le hammam, l'expérience corporelle se déploie « *selon un ordre qui se traduit par une conduite spécifique, divisée en rituels hygiéniques, religieux, ludiques et thérapeutiques* »¹⁴⁰. Les pratiques y sont le fruit d'imitations.

En effet, on apprend socialement à se servir de son corps, comme l'on apprend à dormir, s'asseoir, à nager, à marcher, etc. Chacun de nos gestes s'inscrit dans un apprentissage. La plupart du temps, sans nous en apercevoir, nous avons appris à nous servir de notre corps comme on se sert d'un outil. Le corps est l'outil naturel, le premier outil de l'homme, nous dit l'anthropologue Marcel Mauss qui conceptualise la notion de « techniques du corps ». Pour lui, ces techniques du corps sont les manières « *dont les hommes, société par société, d'une façon traditionnelle, savent se servir de leur corps* »¹⁴¹. Ces techniques du corps varient « *avec les sociétés, les éducations, les convenances, les modes, et les prestiges* »¹⁴².

Ce qui, à priori, semble « aller de soi », est en réalité un apprentissage de techniques du corps qui s'effectuent, d'une part, par l'observation mais aussi par la répétition des gestes des personnes qui nous entourent. Nous imitons des actes que nous avons « *vu réussir par des personnes en qui [nous] avons confiance et qui ont autorité sur [nous]* »¹⁴³. Au-delà d'une simple imitation, c'est l'éducation par laquelle nous passons dans l'apprentissage d'un geste qui va dominer sur les autres. Nos pratiques « corporelles » sont conditionnées par notre environnement, par imitation de gestes effectués par des groupes et des personnes de référence. Il ne s'agit pas de gestes que nous avons mémorisés, mais bien répétés pour qu'ils nous semblent « naturels »¹⁴⁴.

¹⁴⁰ Traki ZANNAD BOUCHARA, *Les lieux du corps en Islam*, Publisud, Paris, 1994, p.65.

¹⁴¹ Marcel MAUSS, « Les techniques du corps », in *Sociologie et anthropologie*, PUF, Paris, 1950, p 366.

¹⁴² *Ibid.*, p 368.

¹⁴³ *Ibid.*, p 369.

¹⁴⁴ *Ibid.*, p 368.

C'est dans ce sens qu'il est possible d'affirmer que les gestes accomplis pendant le rituel du hammam sont appris socialement. Que ces gestes soient explicites, fortement visibles ou pas, ils constituent une forme d'appartenance, l'appartenance d'une habituée du hammam avec toutes les dimensions, traditions, pratiques qui y sont associées.

Dans les hammams bruxellois, ces gestes n'ont pas le même sens pour les « apprenties », que ce soit des non-maghrébines, ou même des jeunes filles qui en ont les origines mais qui ne connaissent le hammam que dans l'immigration. Cela s'observe dans la posture.

Une pratique commune peut se répandre très facilement lorsque tout le monde est soumis aux mêmes contraintes. Une socialisation est incorporée par les individus qui reproduisent un schéma quasi identique, ce qui n'exclut pas des nuances.

Par exemple, au Riad, personne ne se déplace complètement nue au sein des différents espaces. Si les langages corporels se transmettent par imitation généralement inconsciente de modèles qui ont été valorisés, les observations de mon petit échantillon de baigneuses me permettent d'affirmer que, dans certains cas, le processus d'apprentissage peut être bien conscient.

C'est le cas pour O. et M. , non-initiées, qui, dès leurs premiers instants au hammam ont tenu à apprendre les gestes à effectuer en demandant explicitement comment faire. Après quelques séances où je les ai accompagnées, je les ai bien vues évoluer, avoir plus d'assurance dans certains mouvements, dans leurs déplacements, dans les gestes qu'elles se sont appropriés pour faire partie du groupe de baigneuses du hammam. Si, à présent, elles s'affirment comme des membres, il n'en reste pas moins qu'elles se distinguent encore quelques peu des « initiées », ne serait-ce que dans la manière dont elles préparent leurs effets personnel pour se rendre au hammam ou encore les produits qu'elles utilisent : le savon noir, le rassoul, restent des produits « exotiques » qu'elles associent au hammam mais qu'elles n'utilisent pas chez elles, dans leur « routine beauté », alors que les « Maghrébines », « initiées », ont tendance à utiliser ces produits, même dans leur quotidien. C'est du moins le cas des quelques personnes avec lesquelles je me suis entretenue.

Dans la « communauté » maghrébine, même en immigration, les jeunes filles apprennent très tôt à se comporter de la bonne manière et cela passe notamment par le hammam.

En effet, les petites filles comme les petits garçons accompagnent leur maman au hammam¹⁴⁵.

¹⁴⁵ Cependant, au Maroc, ces derniers ne peuvent plus s'y retrouver avec les femmes à partir de 7 ans. En immigration, quelques établissements limitent leur accès à l'âge de 3 ans, par exemple le Riad.

Toutes les personnes d'origine maghrébine avec lesquelles je me suis entretenue et moi-même avons connu ce discours, qu'il vienne de la maman ou d'une proche parente, qui consiste à nous rappeler que nous devons prendre soin de notre corps, en particulier de notre sexe (puisque l'honneur des hommes de la famille dépend du comportement de leurs femmes). Nous avons appris à nous épiler les parties intimes, à prendre soin de notre chevelure, à utiliser des soins spécifiques (huiles, henné). Dans nos cultures dites « traditionnelles », ces soins spécifiques se réalisent au hammam.

À l'adolescence, dès les premières menstrues et les premières formes, on apprend aux jeunes filles qu'elles deviennent femmes et que leur hygiène doit évoluer avec leur corps. C'est également valable en immigration.

En effet, pour 90.2% des enquêtées, le hammam fait partie des traditions à transmettre aux générations suivantes. Pour Soraya et Safa¹⁴⁶, partager ce moment avec leurs filles respectives est important, surtout depuis qu'elles sont adolescentes. Elles privilégient ces moments au hammam, elles apprennent les gestes en regardant faire et pas juste en ayant les explications. Même si ces moments sont occasionnels en immigration, ils deviennent un moment privilégié dans la transmission de certaines pratiques. Soraya insiste par exemple sur le fait qu'on ne remet pas les vêtements qu'on a portés en arrivant au hammam. C'est un renouveau, on en ressort propre en soi, sur soi. Cet exemple sorti du contexte semble anodin, et pourtant il est partagé par beaucoup d'initiales¹⁴⁷.

Par ailleurs, la préparation de la mariée, considérée aussi comme un rite de passage, s'inscrit aussi dans ces apprentissages ; dans une tradition qui, même si elle évolue, se maintient en immigration.

2.2 Sans complexes ?

Le rapport que nous entretenons avec notre propre corps, conscient ou inconscient, est influencé par le monde qui nous entoure. Et bien que ce rapport au corps soit intériorisé, il peut s'observer et se comprendre aussi dans la manière dont nous circulons au hammam.

¹⁴⁶ Entretien avec Soraya (le 14 juillet 2023) et Safa (le 1^{er} mai 2022).

¹⁴⁷ L'ensemble des personnes avec lesquelles je me suis entretenue ne remettent jamais les mêmes vêtements qui étaient portés à l'arrivée au hammam.

Mes amies « initiées » et moi-même sommes à l'aise avec la « presque » nudité dans le bain maure. Pour les non-initiées, si j'ai pu observer une certaine « réserve » au départ, la fréquentation même du hammam change le rapport au corps.

O., pourtant habituée des spas naturistes, m'explique en arrivant qu'elle ne se sent pas vraiment à l'aise en présence de toutes ces femmes. Au fur et à mesure, elle se sent moins complexée. Le fait de voir des femmes, des corps de formes différentes, avec leurs défauts, permet à O. de « décomplexer complètement »¹⁴⁸, elle se rend compte qu'on ne la « *relique pas comme un morceau de chair, qu'il y a quelque chose de très rassurant* »¹⁴⁹.

Il apparaît alors que c'est bien à travers le regard de l'autre que nous jugeons notre corps. Au hammam, tous les complexes s'envolent, à en croire les propos tenus par O. mais aussi par mes autres compagnes de hammam qui se sentent plus complexées sur la plage qu'au sein du bain maure.

Différentes parties du corps génèrent des complexes chez 83% des enquêtées (le plus significatif étant le ventre suivi à même niveau des fesses et de la poitrine). Néanmoins, 78.2% d'entre elles ne se sentent pas complexées au hammam et 64.7% d'entre elles ne sont pas dérangées par le regard des autres femmes au hammam.

Le fait, pour des « initiées », de ne pas se sentir « à l'aise », comme elles le disent, est parfois lié à une question d'âge.

L'une d'elles me raconte qu'adolescente, elle avait plutôt tendance à se replier sur elle-même quand elle se déplaçait dans le hammam, à éviter de traîner entre les salles d'eau ou dans le vestiaire lorsqu'elle était déshabillée. Elle tenait à garder, en plus du bas, le haut d'un bikini.

Le fait de se sentir « à l'aise », lui, est parfois lié à la sexualité. Une femme me dit :

*« une femme qui a l'expérience des hommes, qui connaît le sexe, elle est plus à l'aise avec la nudité »*¹⁵⁰.

Dans les salles d'eau, lorsque je regarde autour de moi, je n'ai pas l'impression que cela soit nécessairement lié à l'expérience sexuelle, mais plutôt à l'âge et à l'origine « ethnique ».

Je peux voir que sur une vingtaine de femmes en présence, celles qui ne dévoilent pas leurs seins sont soit très jeunes (la vingtaine et moins), soit ne sont pas d'origine maghrébine et ne sont pas des « habituées » du hammam.

¹⁴⁸ Entretien avec O. (le 9 mars 2022).

¹⁴⁹ *Ibid.*

¹⁵⁰ Entretien avec Safa (le 1^{er} mai 2022).

Selon la philosophe Camille Froidevaux-Metterie, les filles entrent en compétition entre elles dès l'adolescence. Elles apprennent à s'évaluer, se juger, se considérer comme rivales. Très vite, elles assimilent ce « préjugé séculaire »¹⁵¹ qui fait que leur apparence détermine leur valeur sociale¹⁵².

Si pour l'autrice, les femmes sont bien souvent en concurrence, cela semble être moins le cas au sein du hammam, ou du moins cela ne se perçoit pas et les personnes interviewées ne l'expriment pas. C'est plutôt l'idée, comme souligné plus haut, de se sentir moins complexées qui est mis en avant par les entretiens. D'ailleurs, si 59.2% des interviewées n'iraient pas au hammam mixte pour des raisons religieuses, pour 22.4% c'est la sexualisation de leur corps par les hommes qui les dérange et dans une moindre mesure, leurs complexes (3.2%). La sexualisation du corps des femmes est la raison principale pour laquelle les femmes avec lesquelles je me suis entretenue ne vont pas dans des établissements mixtes, que ce soit avec ou sans maillot. Par ailleurs, l'idée de « décrasser », de se laver est intégrée comme faisant partie d'une intimité qui ne peut être partagée qu'avec des femmes :

*« C'est dégoûtant quand même de faire un gommage à côté d'un homme, pas très sexy tout ça »*¹⁵³.

Cette remarque renvoie au fait que certaines pratiques ne peuvent être partagées qu'entre personnes de même « sexe », mais également à l'idée intériorisée qu'il faut être belle, propre, et que la manière dont on y parvient ne doit pas être découverte par les hommes.

La sociologue marocaine Fatima Mernissi affirme que dans la culture marocaine, il existe un rapport de séduction plutôt entre personnes de même « sexe », conséquence directe de la ségrégation des « sexes ». C'est ce que confirment mes observations dans le contexte bruxellois, en immigration, et en particulier au hammam. La concurrence supposée entre les femmes laisse place à la séduction à l'intérieur du hammam.

¹⁵¹ CAMILLE FROIDEVAUX-METTERIE, *Un corps à soi*, Seuil, Paris, 2021, p. 312.

¹⁵² *Ibid.*, p. 312.

¹⁵³ Entretien avec Safa (le 1^{er} mai 2022).

3 Rites de passage en voie de disparition

« *Dekhlat el hammam [l'entrée au hammam] est un passage obligé dans toutes les circonstances de la vie. Il marque tous les passages qui ponctuent la vie sociale en étant présent dans tous les rites de passage [...] »¹⁵⁴.*

Dans la première partie, j'ai énuméré quelques rites de passage en lien avec le hammam et qui participent à une des fonctions sociales du hammam : la préparation de la future mariée, le bain de la femme enceinte proche de l'accouchement, et le bain de la jeune maman qui a lieu au 40^e jour après l'accouchement.

En immigration, ces différents rituels sont moins célébrés dans les hammams de la première génération, dans la mesure où ils ne sont pas intégralement pris en charge par l'établissement, bien que la gommeuse y participe pleinement et qu'une attention particulière est accordée à la future mariée ou à la future ou jeune maman. Mais ces événements n'ont pas la même portée que dans le pays d'origine et sont moins marquants. Loin des chants traditionnels au son du bendir¹⁵⁵, il ne reste que quelques hululements.

Dans les hammams de la nouvelle génération, cela prend une autre dimension.

Dans le cas du bain de la future mariée par exemple, le bendir réapparaît, un espace dans la salle de repos est intégralement décoré de différents éléments rappelant la cérémonie du henné¹⁵⁶, qui est supposée se dérouler traditionnellement au domicile après la sortie du bain de la mariée.

Un drap vert couvre le mur ainsi que l'assise où est installée la future mariée, en face une table garnie de henné notamment. Du thé, du lait et des dattes¹⁵⁷ sont prévus pour les convives de la mariée, ainsi que de la musique -dont le registre est spécialement conçu pour les mariages marocains- en plus des chants des *tayabat*. Ce moment particulier, qui marque une coupure au

¹⁵⁴ KHEDIDJA ADEL, NOURIA BENGHABRIT REMAOUN, « Hammam : pratiques et rituels... *op. cit.*, p. 8.

¹⁵⁵ Instrument de percussion que l'on retrouve dans le Maghreb.

¹⁵⁶ La cérémonie du henné, que l'on peut aussi considérer comme une des étapes du rituel de passage des marié•e•s, est une fête organisée, à l'origine, la veille du mariage. Il est encore fort célébré en immigration dans la "communauté" marocaine. Lors de cet événement, on applique du henné sur les mains, les pieds de la mariée. On appliquera juste une petite quantité sur le creux de la main du marié.

¹⁵⁷ Dans la culture marocaine, du lait et des dattes sont offerts aux invités. Le lait parce qu'il représente la pureté et les dattes pour leurs bienfaits. Cette tradition tire ses origines de la religion musulmane, la consommation de ces produits remontant au prophète Mohamed qui en aurait loué les bienfaits, en particulier la datte. Lors des célébrations de mariages, hormis le fait de proposer ces produits aux invites, les marié•e•s vont se faire boire du lait et manger des dattes, mutuellement.

sein du hammam, « met en valeur des émotions, des sentiments, des sensations. Lors de ce passage de la mariée, le hammam se transforme en salle de fête, en un véritable moment d'effervescence aussi bien pour les baigneuses que pour le personnel du hammam »¹⁵⁸.

Au cours de ce rite, la gommeuse, dont le travail passe souvent au second plan, prend de l'importance. Valorisée par la cérémonie, la *tayaba* a enfin le premier rôle.

Pour cet événement, les hammams nouvelle génération¹⁵⁹ proposent différentes formules, incluant ou non l'épilation. Ces formules sont parfois proposées pour un enterrement de vie de jeune fille.

Au « *Riad* » par exemple, la formule complète se compose du gommage, d'un drainage à l'argile, d'un massage au henné et à la rose, d'un masque pour le visage à l'argile et à la fleur de coquelicot. Autant de produits qui sont communément utilisés au hammam par les baigneuses. En plus de ces soins, la future mariée bénéficie d'une épilation complète des jambes, aisselles et bikini, ainsi que d'une pose de vernis, d'un soin visage et d'un brushing.

Quant au bain de la future ou jeune maman, il semblerait qu'il ne soit plus considéré comme un rituel à part entière. La future maman peut bien se rendre au bain, sachant que le hammam lui sera déconseillé après l'accouchement, mais le rituel n'a plus la même valeur qu'au pays.

Parmi les hammams nouvelle génération qui proposent différentes formules pour le bain de la future mariée, « *Le Riad* » serait le seul à proposer une formule pour les futures mamans. Un «Rituel de maternité », et la « Baby Shower », deux formules à destination des futures mamans comprenant un gommage, un massage du corps et du bas du ventre avec des produits naturels, traditionnels. La particularité de la Baby Shower est que la formule peut s'accompagner d'un brushing, mais surtout d'un moment festif avec les proches, accompagné de cadeaux, de thé et de pâtisseries.

Ainsi, joignant la tradition et ce qui peut être considéré comme moderne car « importé », « adapté » de l'Occident¹⁶⁰, le rituel de la future maman s'est approprié un nouveau nom.

¹⁵⁸ HABIBA BENHAYOUNE, « Dans les coulisses du hammam... *op. cit.*, p. 120-121.

¹⁵⁹ Le Spa Ren-essence propose également des formules « bain du marié », mais à ma connaissance, il est le seul à le faire. Au Riad c'est uniquement la formule « enterrement de vie de jeune homme » qui est proposée.

¹⁶⁰ Ici, des Etats-Unis en l'occurrence.

4 La fonction sociale remise en question

Au pays, la majorité des clientes vont au hammam afin de se rencontrer, bavarder ou encore se détendre : « *le centre d'interaction sociale est la table à l'entrée où les femmes s'assoient ensemble, partagent la nourriture, discutent de choses privées, boivent du thé, fument, plaisantent, rient et parfois se disputent avec véhémence* »¹⁶¹.

Cela peut se remarquer également en immigration, notamment dans les hammams bruxellois de la première heure, où les échanges entre personnes qui ne se connaissent pas est plus important que dans les hammams plus modernes. On y discute de problèmes de société, du coût de la vie, du dernier rendez-vous galant, des destinations de vacances.

Comme au pays, l'interaction sociale y est marquée, le vestibule devenant un espace convivial où on échange volontiers avec des inconnues et où on reste parfois plus longtemps que dans les salles d'eau. Les femmes s'y rendent volontiers seules et vont dans ces hammams pour ce côté convivial : « *ce hammam pour moi c'est un bistro, comme y'a pas de bistrot pour femmes (rire)* »¹⁶².

Cela est moins flagrant dans les hammams plus modernes qui semblent être moins animés. Le brouhaha n'est pas courant, il est étouffé par la musique d'ambiance. Celle-ci ne laisse pas deviner les conversations des voisines et limite les invitations à s'introduire dans une discussion.

Les personnes qui les fréquentent y vont le plus souvent accompagnées, en groupe, et viennent pour se détendre dans les salles d'eau et dans les salles de repos.

Se détendre prend une autre forme dans la modernité : c'est se créer une bulle autour de soi, du groupe, se couper des autres qui restent des inconnues partageant un même espace.

L'échange a plutôt lieu à l'intérieur des groupes et finalement, entre personnes qui se connaissent déjà. À Bruxelles, on préfère fréquenter les hammams « *modernes* » pour la relaxation, la détente. C'est surtout un moment pour s'occuper de soi. Seulement 5.22% des enquêtées ont déclaré aller au hammam pour rencontrer du monde. On comprend ainsi que c'est l'individu qui prime sur le groupe.

Néanmoins, on ne va pas seule au hammam, la tradition étant d'y aller en famille ou entre amies. Lorsque l'on s'y rend seule, c'est plutôt par non-choix. C'est le cas de Lila qui adore aller au hammam accompagnée :

¹⁶¹ BETTINA PROKOP, « Les hammams : espaces controversés », in *Insaniyat*, 63-64, 2014, pp. 1-17, p.8.

¹⁶² Entretien avec Ham. (le 9 juillet 2023).

« Malheureusement, c'est difficile de trouver une personne disponible à chaque fois, et comme j'y vais souvent, trois fois par mois en moyenne, je sais que ça a un coût, que ce n'est pas facile pour tout le monde d'y aller régulièrement. Moi j'essaye d'y aller quand-même, même si je me retrouve seule, j'en ai besoin. J'ai besoin de me faire du bien, pour moi ça passe par le hammam, surtout avec mon boulot qui me prend beaucoup d'énergie »¹⁶³.

Ce témoignage, parmi d'autres, rappelle à quel point il est difficile de trouver de la compagnie pour cette activité notamment en raison de son coût mais aussi des disponibilités des unes ou des autres.

Pour Safa, il est hors de question d'y aller seule : *« Je m'arrange toujours, je demande à toutes les personnes autour de moi, même à mes collègues mais elles savent qu'il ne faut pas parler boulot pendant ce moment-là »¹⁶⁴.*

Kameliya a la chance d'avoir un hammam dans son quartier, quasiment en « bas de chez elle » nous dit-elle. Et de rajouter : *« Même si je préfère avoir de la compagnie, depuis un moment je me suis habituée à y aller en solo, et souvent je rencontre des personnes que je connais, enfin des connaissances. Mais finalement j'y suis plutôt seule, et je me suis un peu habituée. Aller en bas de chez moi c'est plus pratique, ça fait un peu hammam du quartier comme au bled »¹⁶⁵.*

Ces quelques témoignages rendent compte de l'importance de la « collectivité », du lien social, plutôt amical et familial du bain maure.

Ici, se déplacer au hammam avec des personnes que l'on connaît renforce le maintien du lien social.

Si aller au hammam avec les enfants en bas-âge, contrairement au Maghreb, trouve moins d'échos à Bruxelles ; s'y rendre avec les jeunes filles dans le but de transmission des traditions semble plus important en immigration¹⁶⁶.

Quoi qu'il en soit, quel que soit le hammam, les femmes s'y sentent en sécurité, comme c'est le cas au pays. Cette sécurité doit être garantie par le hammam, puisqu'il en va de sa réputation.

¹⁶³ Entretien avec Lila

¹⁶⁴ Entretien avec Safa

¹⁶⁵ Entretien avec Kameliya

¹⁶⁶ Entretien avec Soraya

Il ne s'agit pas ici seulement de la propreté, mais également de la discrétion, de l'assurance d'être à l'abri des regards.

Aujourd'hui, ce que redoutent les femmes, c'est d'être filmées à leur insu. Les GSM sont interdits dans les hammams afin d'éviter que cela ne puisse arriver. Cette interdiction est strictement appliquée par les membres du personnel.

Les raisons qui éloignent du hammam

En face de celles qui continuent à fréquenter le hammam, il y a celles qui s'en sont détournées ou qui n'y sont jamais allées. Alors, il convient de se demander : quelles sont les raisons pour lesquelles certaines personnes ne fréquentent pas ou plus le hammam ?

D'après l'enquête¹⁶⁷, 23.2% des femmes ne s'y rendent pas/plus à cause de la nudité des autres et 21.7% par pudeur. Les complexes liés au corps ne sont évoqués que dans 5.8% des cas.

Les motifs religieux, bien que moins significatifs, sont tout de même "affirmés" chez 13% des enquêtées¹⁶⁸ et notamment chez trois personnes avec lesquelles je me suis entretenue. Parmi elles, l'une continue à aller au hammam mais affirme avoir bien conscience que « *c'est un péché* »¹⁶⁹. Les deux autres émettent un refus radical de s'y rendre, parce que c'est interdit mais aussi par dégoût de voir les autres personnes nues « *quasi à poil* »¹⁷⁰, insistant sur le fait que c'est répugnant d'un point de vue religieux : « *l'islam ne tolère pas ce genre de chose* »¹⁷¹.

Ces personnes, comme d'autres enquêtées préfèrent alors les hammams privés :

« Malgré ma réticence au fait de m'y rendre publiquement, dans un cadre privé je trouve l'idée du Hammam très ressourçant il procure bien-être et sentiment de renouveau [...] »

« J'aime les hammams mais uniquement privés »

« Je préfère les hammams privés »

« J'aimerais un hammam individuel et accessible financièrement !!! »¹⁷²

¹⁶⁷ L'échantillon de personnes qui ne vont pas au hammam se compose de 70 enquêtées.

¹⁶⁸ La nudité des autres me dérange 23.2% , Par pudeur 21.7%, Je ne prends pas le temps pour cela 14.5%, Pour des raisons religieuses 13% , Pour des raisons d'hygiène 11.6%, Pour des raisons de santé 10.1%, Parce que j'ai des complexes 5.8%

¹⁶⁹ Entretien avec I.(le 28 juillet 2023).

¹⁷⁰ Entretien avec Hay (le 28 juillet 2023).

¹⁷¹ Entretien avec Han (le 28 juillet 2023).

¹⁷² Commentaires laissés par des enquêtées.

Certains établissements proposent en effet des plages-horaires privatives ou encore, parmi les hammams « modernes », le « *Douniazad Spa* » ne propose que des séances privées : « *Les clientes sont traitées de manière privatisée et ne rencontre pas d'autres clientes lors de leurs soins. Clientèle UNIQUEMENT féminine* »¹⁷³.

Qu'elles soient d'ordre religieux, socio-économique (le coût du hammam par exemple), ou encore technique (absence de propreté, d'hygiène, vétusté), ces raisons ne sont pas propres au hammam en immigration, elles sont également avancées au Maghreb.

« *Beldi* » ou « *moderne* », le hammam importé dans l'espace bruxellois semble avoir intégré, à échelle variable, une conscience du corps plus invasive que dans le pays d'origine. En effet, il ressort du témoignage des personnes interrogées que ce sont des pratiques liées au corps au sein des salles d'eau et de sudation du hammam qui dénotent ou s'avèrent rédhibitoires.

Et si la tendance à s'offusquer de la nudité de certaines femmes est davantage marquée dans les hammams nouvelle génération, cela pose la question du lien potentiel entre l'adoption par ces hammams de pratiques empruntées aux us et coutumes européens et l'occidentalisation de la perception du corps et de la pratique du bien-être. La déritualisation progressive du passage par le hammam en immigration, et l'instauration par les propriétaires de hammams modernes de pratiques incitées par les tendances finiront-ils ainsi par avoir raison du hammam en sa qualité de fonction sociale et de transmission d'une culture profondément ancrée du bien-être ? L'avenir nous le dira. En attendant, le chemin parcouru jusqu'ici me permet d'émettre quelques éléments de réponse à la question que pose ce mémoire.

¹⁷³ Information disponible sur le site internet de l'établissement : <https://www.douniazad.be/fr/rdv-hammam/>

CONCLUSION

L'environnement dans lequel on a grandi déteint souvent sur le lieu où on a décidé de s'installer. Nous avons vu à travers ce travail qu'il en va de même pour les hammams bruxellois. Dans leur forme traditionnelle, ils se sont adaptés aux maisons bruxelloises, réaménagées, qu'ils occupent dans des quartiers à forte population d'origine maghrébine. Ces hammams ont su dès lors répondre aux besoins des personnes issues de cette « communauté ».

Dans la première partie, j'ai présenté deux types de hammams à Bruxelles : Les hammams de la première génération dits « *beldi* » et les hammams nouvelle génération ou « *modernes* ».

Ces bains coexistent mais ne se déclinent pas de la même manière.

Néanmoins, on peut relever quelques similitudes héritées des codes et des règles des hammams du Maghreb entre ces deux types de hammams. La première étant la non-mixité. La plupart des hammams mettent à disposition un espace qui est fréquenté en alternance par les hommes et les femmes. Les plages horaires destinées aux femmes couvrent essentiellement les journées. En soirée, les plages horaires sont essentiellement réservées aux hommes. De manière générale, ces établissements sont davantage fréquentés par les femmes que par les hommes.

Les clientes s'y rendent essentiellement en vue d'effectuer un gommage pour lequel elles demandent les services de la *tayaba*. Les produits de soins utilisés pour les gommages restent la norme, les soins de la peau sont similaires, les techniques de gommage aussi.

Cependant, les effluves d'eau de rose, les vapeurs d'eau, cachent la pénibilité endurée par ces travailleuses, souvent sans papiers et non déclarées, résignées à accepter une tâche nécessaire à la clientèle mais que très peu de baigneuses accepteraient de faire. Dans leur sueur et celle des clientes, elles participent à la mise en beauté et au délassement de ces dernières.

Et bien que les deux types de hammams proposent les services de base du hammam traditionnel, on distingue quelques différences entre le hammam « *beldi* » et le hammam « *moderne* », que je rappelle ci-dessous.

Le premier est souvent fréquenté pour sa proximité, il fait alors office de hammam de quartier. Il est adopté pour sa simplicité mais aussi pour son prix. Il est en moyenne 2 euros moins cher que le hammam « moderne ». Le « *Bain Léopold II* » par exemple, propose une entrée simple à 13 euros et 5 euros de plus pour avoir accès à une gommage alors que « *Le Riad* » impose directement la formule avec gommage qui s'élève à 24 euros.

Dans le hammam « *beldi* » il est plus courant de voir des femmes intégralement nues à différents moments du rituel, bien qu'essayant d'être discrètes, notamment pour le dernier rinçage avant de quitter les salles d'eau et de mettre une serviette de bain.

Les hammams nouvelle génération sont choisis pour leur côté moderne, le cadre, la restauration. Ils sont perçus comme plus propres dans la mesure où les femmes y utilisent très peu le henné, ne s'épilent pas en présence d'autres clientes, ... Dans ces bains, des cabines individuelles, très discrètes, permettent la toilette et l'épilation des parties intimes. La coloration ou autres produits chimiques y sont interdits. Cela peut également s'expliquer par le fait que des salons de coiffure y sont annexés. En ce qui concerne la nudité, elle y est plus contrôlée que dans les hammams de la première heure. Un « code vestimentaire » s'impose en particulier dans ces bains, en témoignent les culottes jetables fournies par certains établissements.

Les hammams « *modernes* » tentent de se rapprocher des centres wellness, comme l'évoquent les noms de certains hammams nouvelle génération : « *Spa Ren-Essence* », « *Centre de bien être Alia* ». Dans ces hammams, la musique d'ambiance camoufle le brouhaha qui est commun aux hammams de la première heure. Des salons d'esthétique et/ou de coiffure sont annexés à ces hammams. En dehors du rituel principal, des soins tels que la pédicure, la coiffure, l'épilation à la cire, etc. sont à portée de main.

Première ou nouvelle génération, à l'intérieur du hammam, malgré certains complexes, les femmes se sentent plutôt à l'aise, en petite culotte, ou en bikini pour les plus pudiques. La nudité intégrale -la leur mais celle des autres aussi- dérange davantage les clientes qui se rendent dans les hammams plus « *branchés* ».

L'épilation est importante pour les baigneuses, c'est une pratique qu'elles jugent surtout importante pour des raisons d'hygiène et d'esthétique, la mode étant passée par là aussi. Les raisons religieuses semblent moins avancées mais influencent sans doute sur l'aspect hygiénique de cette pratique. Par ailleurs, l'épilation devient une pratique faisant partie de l'intimité ; elle ne doit plus être partagée dans les salles d'eau, en particulier dans les hammams « *modernes* ». Les soins traditionnels tels que le savon noir, le ghassoul et le gant de crin restent les soins de prédilection pour les baigneuses. Le hammam, où la plupart des baigneuses passent en moyenne deux heures, semble suspendre le temps. Cet espace hors du temps justifie sans

doute les raisons qui poussent les baigneuses à emporter une multitude d'objets et de produits de soins qui vont être manipulés tout au long du rituel. Parce qu'il faut compenser, occuper, optimiser le temps et l'espace.

Les gestes répétés, la transmission de rituels, de pratiques, participent surtout à la reproduction, voire au renforcement de différentes injonctions spécifiques envers le corps des femmes. C'est sans doute ce qui explique qu'elles vont davantage au hammam que les hommes. L'épilation, le bain de la mariée, le gommage, les produits de soin, etc. sont autant d'activités organisées au sein du hammam qui poussent les femmes à prendre soin de leur corps. Prendre soin de son corps, ici, au hammam, va « *de pair avec toutes les cérémonies auxquelles participent le corps* »¹⁷⁴.

En immigration, certaines pratiques sont perçues comme faisant partie d'une tradition, notamment certains rituels liés au hammam et qui n'ont plus la même valeur que dans le pays d'origine, comme le bain de la mariée, ou le bain de la femme enceinte, et qui sont assimilés à des activités plus « tendance » comme l'enterrement de vie de jeune fille ou encore la Baby Shower.

Le mode de fonctionnement de ces lieux a également une influence sur le comportement des personnes qui les fréquentent. En effet, il les pousse à adopter une manière particulière de prendre en charge le corps. La ségrégation entre les hommes et les femmes, qui joue un rôle important, ne justifie pas à elle seule certaines pratiques qui tendent à renforcer des marqueurs identitaires liés au genre, au « sexe » ou encore à organiser le rapport entre les « sexes ». On perçoit ici deux sources d'influence, celle de la culture maghrébine mais aussi celle de la culture occidentale.

Ces établissements participent ainsi au système de domination sur les corps, en particulier celui des femmes. Le hammam est alors considéré comme un « *lieu culte où tout un art de soins exulte la féminité* »¹⁷⁵ auquel, notamment les baigneuses ainsi que la *tayaba* vont donner une valeur, une valeur au corps sexué. Le hammam est donc un espace sexualisé car selon la répartition des horaires, ce sont bien les constructions sociales liées non plus à un genre mais à un « sexe » qui y seront reproduites. Le hammam est un espace sexué car c'est selon le sexe « biologique » qu'on acceptera l'entrée d'une personne à l'un ou l'autre horaire.

¹⁷⁴ HABIBA BENHAYOUNE, « Dans les coulisses du hammam... *op. cit.*, p. 120.

¹⁷⁵ *Ibid.*

Cependant, dans cet espace qui se veut bienveillant, des personnes se sentent en sécurité en raison de la non-mixité, de l'entre-soi, de l'absence du regard sexualisant le corps, celui de l'homme. Le hammam reste un lieu mystérieux, puisque bien gardé, notamment par les propriétaires qui ne laissent pas fuiter des images de leurs établissements sans leur contrôle, et encore moins lorsqu'il est en pleine effervescence. Il s'agit bien là d'un gage de respect pour un hammam de type traditionnel : garder les uns et les unes à l'abri des regards indiscrets.

Il reste un lieu de socialisation bien que les enquêtées n'y aillent pas pour rencontrer du monde mais pour prendre soin de leurs corps, pour se détendre, ce qui reste valable dans les hammams nouvelle génération. En effet, dans ces derniers, les baigneuses se rendent accompagnées, voire en groupe. Dans les hammams de la première heure, les clientes s'y rendent volontiers seules. Ainsi, que ce soit dans les salles d'eau ou dans le vestibule, les échanges entre clientes et membres du personnel sont plus courants que dans les hammams « modernes » où l'on préfère discuter avec la ou les personnes qui nous accompagnent. Par conséquent, le hammam reste un lieu d'émancipation, à travers les rencontres qui y ont lieu, à travers les échanges et la parole qui continue être libre.

Il reste aussi un lieu d'émancipation malgré la réticence de certaines personnes plus radicales d'un point de vue religieux et qui continuent à voir cet espace comme un lieu de perdition. Certaines vont d'ailleurs au hammam même lorsqu'elles sont convaincues par l'interdiction religieuse : le hammam s'est imposé en terre musulmane, il s'impose aussi, en immigration, dans la « communauté » musulmane. Des femmes transgressent l'interdiction d'aller au hammam, l'interdiction de montrer toutes les zones de pudeur en ne portant qu'une simple culotte voire en se mettant complètement nues à certains moments du bain.

Les soins, les espaces consacrés à la beauté sont toujours à destination du public féminin, et plus précisément aux personnes de « sexe » féminin. Du gommage à l'élimination du poil, du rituel de la mariée à celui de la femme en couche, ce sont essentiellement les femmes qui bénéficient de ces services, et des femmes qui s'appliquent à faire en sorte que toutes ces pratiques durent et perdurent. C'est en ce sens que le hammam participe aux injonctions envers le corps des femmes issues de l'immigration en général et des autres, qui, dans une moindre mesure, apprécient la sérénité de ces espaces. Toutes subissent, plus ou moins, des transformations, les acceptent, parce qu'au hammam on prend soin de son corps. Un corps invisibilisé, nié, en particulier au hammam :

« Au hammam, mon corps n'existe plus, il se fond dans l'espace, il devient invisible, il est quelconque »¹⁷⁶.

Enfin, si les fonctions religieuse et hygiénique ne sont plus aussi importantes en immigration, la fonction sociale, même si moins visible, continue de perdurer et en particulier dans le hammam « *beldi* ». Cependant, la fonction qui nous semble davantage rattachée aux hammams en immigration, est, finalement, la fonction économique. Celle-ci ressort davantage au sein des hammams « *modernes* ». A l'image du film « Les temps modernes » avec Charlie Chaplin, ici dans le rôle des ouvriers, les *tayabates* coincées dans l'inlassable répétitions de leurs actes de gommage sur les baigneuses, dans une cadence infernale, à la poursuite d'une productivité et d'une rentabilité toujours plus grande. On peut en effet se demander si le bain maure nouvelle génération n'est pas surtout une petite entreprise. L'historien et sociologue Aly Mazahéry¹⁷⁷ comparait déjà le hammam du Moyen Âge à un institut de beauté.

Finalement, le hammam ne se serait-il pas adapté au système capitaliste basé sur des formes de domination patriarcales ?

¹⁷⁶ Entretien Lila

¹⁷⁷ ALY MAZAHÉRI, *La vie quotidienne des musulmans au Moyen Age. Xe au XIIIe siècle*, Hachette, Paris, 1951, p. 175.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIES

1. Bibliographie

Travaux

- ABBASSI Zohra, « La position du corps dans la doctrine musulmane », in LACHHEB Monia (dir.) *Penser le corps au Maghreb*, Karthala, Paris, 2012, pp. 153-168.

- ADEL Khedidja, BENGHABRIT REMAOUN Nouria, « Hammam : pratiques et rituels aujourd'hui Hammam », in *Insaniyat. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, n° 63-64, 2014, pp. 1-22.

- AIT BEN LMADANI Fatima, « Femmes et émigration marocaine », in *Hommes et migrations*, 1300, 2012, pp. 96-103.

- AVRIL Christelle, CARTIER CARE Marie, « Genre et migration. Pour une sociologie contextualisée des travailleuses domestiques dans la mondialisation », in *Genèses*, n° 114, 2019, pp. 134-152.

- BELLKHDAR Saïd, « La prescription de la sexualité en Islam », in *Topique*, n° 105, 2008, pp. 106-110.

- BENHAYOUNE Habiba, « Dans les coulisses du hammam. Notes sur le travail des gommeuses », in *Travailler*, vol. 24, n° 2, 2010, pp. 111-123.

- BENKHEIRA Mohammed Hocine, « Hammam, nudité et ordre moral dans l'islam médiéval (II) », in *Revue de l'histoire des religions*, 2008, pp. 75-128.

- BENKHEIRA Mohammed Hocine, « Hammam, nudité et ordre moral dans l'islam médiéval (I) », in *Revue de l'histoire des religions*, n° 3, 2008, p. 319-371.

- BEN TAÏBI Mustapha, « Penser le corps en Islam », *Itinéraires*, n°3, 2011, pp. 91-101.

- BOUHRARA -ZANNAD Traki, *Les lieux du corps en Islam*, Publisud, Paris, 1994.

- CARLIER Omar, « Les enjeux sociaux du corps. Le hammam maghrébin (XIXe-XXe siècle), lieu pérenne, menacé ou recréé », in *Annales, Histoire, Sciences Sociales*, vol. 6, 2000, pp.1303-1333.

- DA SILVA Jean, *Du velu au lisse. Histoire et esthétique de l'épilation intime*, Éditions Complexe, 2009.

- DUMREICHER Heidi, KOLB Bettina, « Le modèle socioculturel du hammam et de son environnement. Remerciements », in *Insaniyat. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, n° 63-64, 2014, pp. 1-17.

- FAROUK OMAR Asli, RADHI Jazi, « Le Hammam à travers des manuscrits et autres ouvrages anciens de la littérature médicale arabe », in *Revue d'histoire de la pharmacie*, n°358, 2008. pp. 177-188.

- FROUDEVAUX-METTERIE Camille, *Un corps à soi*, Seuil, Paris, 2021.

- LAGRANGE Frédéric, *Islam d'interdits, Islam de jouissance*, Téraèdre, Paris, 2008.

- MAUSS Marcel, « Les techniques du corps », in, *Sociologie et anthropologie*, PUF, Paris, 1950.

- MERNISSI Fatima, *Sexe, idéologie, islam*, Tierce, Paris, 1983.

- MOULIN Anne-Marie, « L'islam et la "question du poil" », in AUZÉPY Marie-France et al., *Histoire du poil*, Belin, 2017, pp, 53-80.

- PROKOP Bettina, « Les hammams : espaces controversés », in *Insaniyat. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, n°63-64, 2014, pp. 1-17.

- RACHIK Hassan, « Roumi et beldi. Réflexions sur la perception de l'occidental à travers une dichotomie locale », in *Égypte/Monde arabe*, n° 30-31, 1997, pp. 1-8.

- SIMON Anne, « Foucault au hammam : le panoptisme chez les romancières algériennes contemporaines », in *Contemporary French and Francophone Studies*, n° 11, 2007, pp. 417-426.

- ZAAFOURI Ilyes , « La femme au hammam dans l'œuvre du peintre Jellal Ben Abdallah », in *Al-Sabil : Revue d'Histoire, d'Archéologie et d'Architecture Maghrébines*, n°2 , 2016, pp. 1-8.

Entretiens

- Bouali Najatt, observation participante.
- Cumps André, propriétaire du hammam « Bain Léopold II », le 15 juillet 2023.
- Marie, employée au Bain Maure « Bain Léopold II », les 15 et 16 juillet 2023.
- Fouzia, propriétaire du hammam « El Maghreb », le 11 juin 2023.
- Zehour, propriétaire du hammam « Le Riad », le 7 décembre 2021 et le 4 août 2022.

- Gommeuse X1, le 11 juin 2023.
- Gommeuse X2, le 5 février 2023.
- Gommeuse Hal, le 16 juillet 2023.
- Gommeuse Sb, le 7 juin 2023.
- Gommeuse Sr, le 5 juillet 2023.
- Gommeuse Ha, le 22 mai 2023.
- Gommeuse B, le 22 mai 2023.

- Ch., 78 ans, le 9 juin 2022.
- Ham., le 9 juillet 2023.
- I., 33 ans, le 28 juillet 2023.
- Hay, 42 ans, le 28 juillet 2023.
- Han., 33 ans, le 28 juillet 2023.
- Kamélya, 45 ans, le 1^{er} mai 2022.
- Lila, 44 ans, le 15 décembre 2021.
- M., 38 ans, le 15 décembre 2022.
- Mah., 35 ans, le 16 juillet 2023.

- Nouria, 64 ans, le 16 décembre 2022.
- Nag, 45 ans, le 1^{er} mai 2022.
- O. 39 ans, le 9 mars 2022.
- S. 40 ans, le 15 décembre 2022.
- Safa, 38 ans, le 1^{er} mai 2022.
- Soraya, 44 ans, le 14 juillet 2023.

2. Sitographie

- Banque-Carrefour des Entreprises, *Badim*. [En ligne].
<<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonondernemingsps.html?ondernemingsnummer=568741484>>. (Consulté le 6 juillet 2023).
- Banque-Carrefour des Entreprises *Bains Léopold II*, [En ligne].
<<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonondernemingsps.html?ondernemingsnummer=579072875>>. (Consulté le 6 juillet 2023)
- Banque-Carrefour des Entreprises, *Centre de bien être Alia*. [En ligne].
<<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonondernemingsps.html?ondernemingsnummer=829480256#null>>. (Consulté le 6 juillet 2023).
- Banque-Carrefour des Entreprises, *Elmaghreb*. [En ligne].
<<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonondernemingsps.html?ondernemingsnummer=545540272>>. (Consulté le 10 mai 2022).
- Banque-Carrefour des Entreprises, *Essalem*. [En ligne].
<<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonondernemingsps.html?ondernemingsnummer=451667830>>. (Consulté le 6 août 2023).
- Banque-Carrefour des Entreprises, *Lalla*. [En ligne].
<<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonondernemingsps.html?ondernemingsnummer=865808835>>. (Consulté le 10 mai 2022).

- Banque-Carrefour des Entreprises, *Lovina Spa*. [En ligne].
<<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonvestigingsps.html?ondernemingsnummer=502554327>>. (Consulté le 10 mai 2022)
- Banque-Carrefour des Entreprises, *Ren-essence*. [En ligne].
<<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonondernemingsps.html?ondernemingsnummer=821828837>>. (Consulté le 6 juillet 2023).
- Banque-Carrefour des Entreprises, *Salem*. [En ligne].
<<https://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/toonvestigingsps.html?vestigingsnummer=2005688202>>. (Consulté le 10 mai 2022).
- Ciré, *Travailleurs sans papier : Un guide de droits*. [En ligne]. <<https://www.cire.be/wp-content/uploads/2011/11/guide-de-droits-2014-fr.pdf>>. (Consulté le 27 juin 2023).
- Institut bruxellois de statistique et d'analyse, *Zoom sur Schaerbeek*. [En ligne].
< https://perspective.brussels/sites/default/files/schaerbeek_fr_2_pma.pdf > (Consulté le 10 mai 2022).
- Institut bruxellois de statistique et d'analyse, *Zoom sur Molenbeek-Saint-Jean*. [En ligne].
<https://ibsa.brussels/sites/default/files/publication/documents/Molenbeek_FR_5-tma.pdf> (Consulté le 10 mai 2022).
- Larousse, *Hadith*. [En ligne].
<<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/hadith/38819#:~:text=%EE%A0%AC%20hadith&text=Dans%20la%20religion%20islamique%2C%20recueil,du%20dogme%20de%20li slam.>>>. (Consulté le 25 juillet 2023).
- Officiel prévention. Santé et sécurité au travail, *La prévention des risques professionnels des esthéticiennes*. [En ligne]. <<https://www.officiel-prevention.com/dossier/formation/fiches-metier/la-prevention-des-risques-professionnels-des-estheticiennes>>. (Consulté le 27 juin 2023).

- Région de Bruxelles-Capitale. Inventaire du patrimoine architectural, *Avenue Princesse Elisabeth*. [En ligne]. <<https://monument.heritage.brussels/fr/buildings/22749>>. (Consulté le 10 mai 2022).

- Région de Bruxelles-Capitale. Inventaire du patrimoine architectural, *Rue de Mérode*. [En ligne]. <https://monument.heritage.brussels/fr/Forest/Rue_de_Maerode/11900057>. (Consulté le 15 juillet 2023).

- Région de Bruxelles-Capitale. Inventaire du patrimoine architectural, *Rue Gallait*. [En ligne]. <<https://monument.heritage.brussels/fr/buildings/22811>> (Consulté le 10 mai 2022).

- Service Public Fédéral. Emploi, Travail et Concertation sociale, *Droit des travailleurs*. [En ligne]. <<https://emploi.belgique.be/fr/themes/bien-etre-au-travail/facteurs-denvironnement-et-agents-physiques/ambiances-thermiques/droits>>. (Consulté le 27 juin 2023).

Revue, journaux

- Belouas Aziza, *Hammam : la longue et dure journée d'une « tayaba »*, in *La Vie Eco*. [EN ligne], 23 février 2019, <<https://www.lavieeco.com/influences/societe/hammam-la-longue-et-dure-journee-dune-tayaba/>>. (Consulté le 23 mars 2023).

- MDII Siham, Rabie Ouacha, « Le secteur des bains maures est en train de mourir à petit feu... », in *L'opinion. Partageons l'info*. 23 septembre 2020, [En ligne]., <https://www.lopinion.ma/Rabie-Ouacha-Le-secteur-des-bains-maures-est-en-train-de-mourir-a-petit-feu_a6802.html>. (Consulté le 23 mars 2023).

Réseaux sociaux

- M. H., *Ne pensez vous pas qu'il serai temps que les hammams interdisent de se dévêtir totalement...* [Poste Facebook]. 26 juillet 2020. [En ligne]. <<https://www.facebook.com/groups/1547636035541917/search?q=miria%20hanna&filters=eYjpbNrlcmFjdGVkX3Bvc3RzOjAiOiJ7XCJpbnRlcmFjdGVkX3Bvc3RzXCIsXCJhcmdzXCi6XCJcInOifQ%3D%3D>> (Consulté le 10 mai 2023)

ANNEXES

1 Illustrations « Bain Léopold II »

© Bouali Najatt

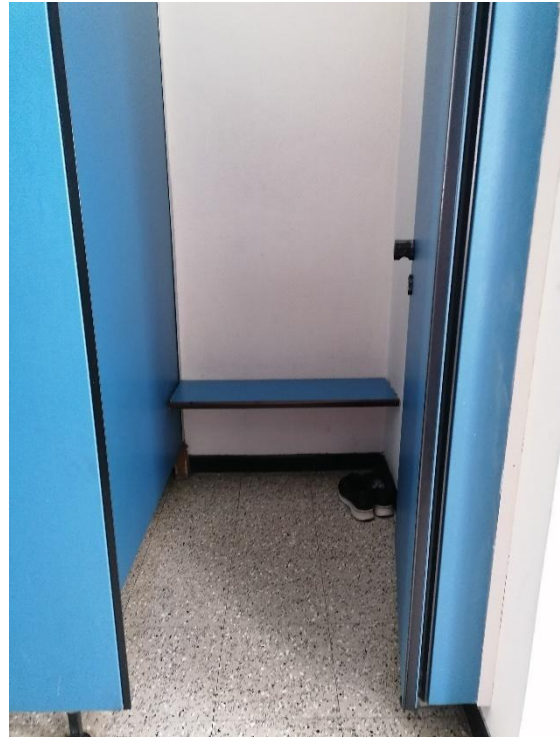


L'usage du smartphone ou de la
tablette est interdit dans le hammam

Het gebruik van de smartphone of
de tablet is veboden in de hammam



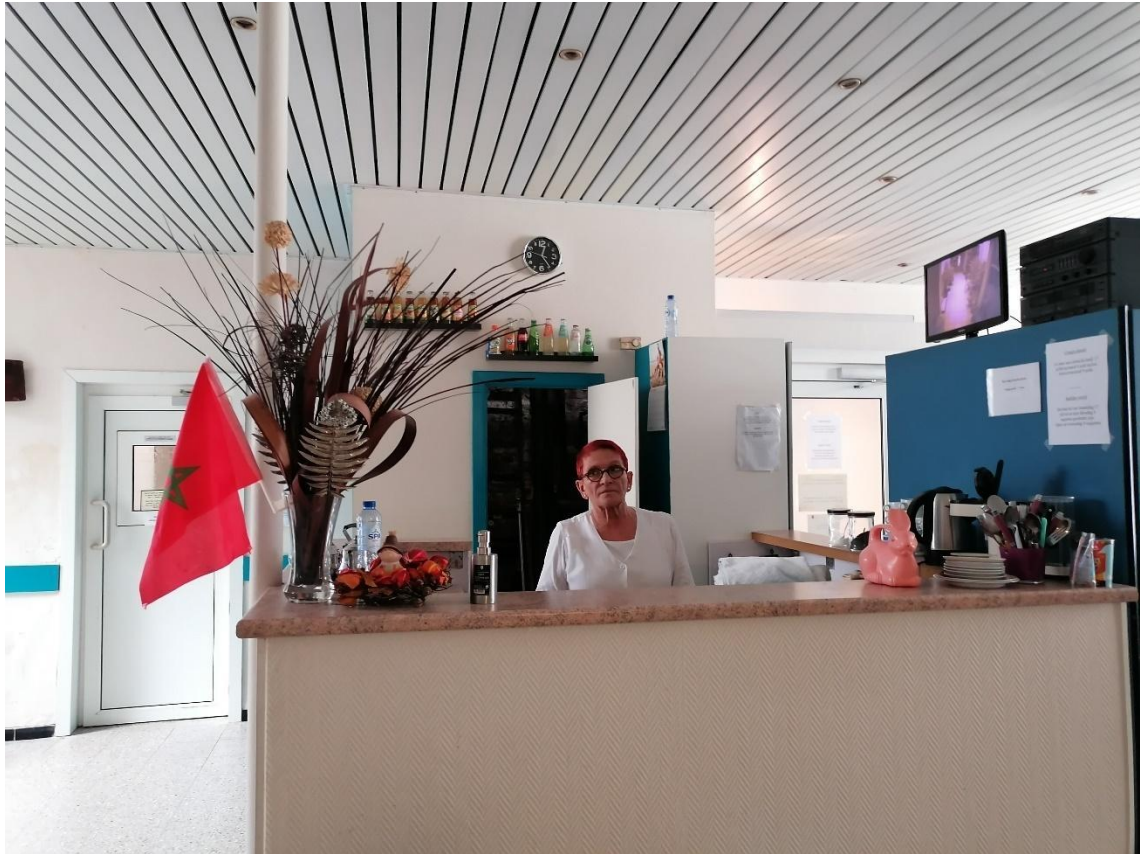
Vestiaires



Cabines



Vestibule



Comptoir du Vestibule où se tient Marie, gérante lorsque l'espace est occupé par les femmes



Salle d'eau



Espace de sudation

2 Immersion au Riad

HORAIRES	
Femmes	Hommes
Lundi / Maandag Fermé - Gesloten	Lundi / Maandag De 14h00 à 22h00
Mardi / Dinsdag De 10h00 à 17h00	Mardi / Dinsdag De 18h00 à 22h00
Mercredi / Woensdag De 10h00 à 22h00	Mercredi / Woensdag Fermé - Gesloten
Jeudi / Donderdag De 10h00 à 17h00	Jeudi / Donderdag De 18h00 à 22h00
Vendredi / Vrijdag De 10h00 à 17h00	Vendredi / Vrijdag De 18h00 à 22h00
Samedi / Zaterdag De 10h00 à 22h00	Samedi / Zaterdag Fermé - Gesloten
Dimanche / Zondag De 10h00 à 17h00	Dimanche / Zondag De 18h00 à 22h00

HAMMAM LE RIAD
Rue Gallait, 29 - 1030 Bruxelles
Tél: 02 248 02 10

HAMMA LE RIAD
WWW.LERIID.BE

2.1 Le sac de voyage

Pour se rendre au hammam, on ne prépare pas ses affaires comme on prépare un « vulgaire » sac de sport. Presqu'un trousseau, un sac de voyage où chaque objet qu'il contient est sélectionné avec soin. Comme pour un départ en voyage, il s'agira d'y ranger les vêtements de rechange, de beaux vêtements, du linge délicat, une trousse de toilette contenant du savon, du shampoing mais aussi du parfum, des huiles, et surtout des produits de soins traditionnels : du savon noir, de ghassoul et autres préparations faites maison, à base d'eau de rose, d'huiles parfumées, ... Pour nous, les initiées, celles à qui on a « transmis » ces gestes ou celles qui ont gardé des souvenirs du « bled », c'est bien de cette façon que nous préparons nos effets.

« *C'est comme ça que ma mère faisait et toutes mes tantes* »¹⁷⁸ me dit Safa. Certaines ont même un sac qui ne leur sert que pour le bain maure¹⁷⁹. Qu'elles aient connu le hammam au cours de leurs vacances d'été en Tunisie, ou qu'elles aient passé toutes leur enfance au Maroc, les filles qui ont grandi dans la tradition du hammam ont une manière bien particulière de préparer leurs effets personnels. Alors que celles qui y sont initiées tardivement, comme M. ou O. , vont plutôt s'emparer d'un « vulgaire » sac de sport ou sac en toile dans lequel elles prendront le strict nécessaire.

Lorsque je me trouve devant le Riad à attendre mes amies, et que j'observe les femmes qui entrent, je remarque qu'elles ont pour la plupart une petite valise, un sac de voyage qui semble particulièrement lourd. C'est alors que je prends conscience de l'ampleur de mon propre bagage. Je réalise qu'à chaque fois que je me rends au hammam, je n'envisage pas d'y aller sans avoir cette impression de partir pour un séjour, entre mes vêtements, mes produits de soins pour le corps, ou encore ceux pour mes cheveux.

Je me souviens de mes premiers hammams au Maroc, pendant les vacances d'été, avec ma mère, mes tantes, ma grand-mère. Nous n'allions jamais très loin, étant donné que chaque quartier a son propre hammam. Mais nous étions bien chargées au point qu'il fallait, d'une manière ou d'une autre, qu'on nous y dépose. Pas question d'y aller en transport en commun non plus, chargées comme nous l'étions. Nous sortions de la maison en tenue légère, il faisait encore jour. À la sortie du hammam, nous étions emmitouflées, habillées chaudement pour ne pas attraper froid malgré la chaleur que l'on connaît dans les pays méditerranéens en plein été. C'était la sortie entre filles, entre femmes, un moment particulier qu'il nous arrive encore de partager aujourd'hui, lorsque je me rends au Maroc, comme un passage obligatoire.

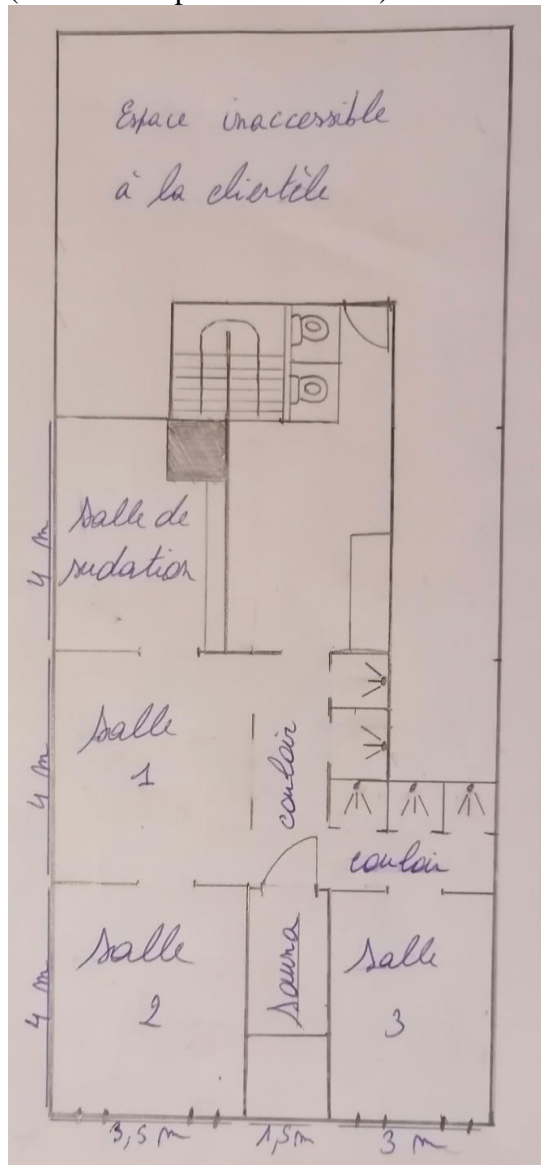
Les quelques personnes qui arrivent avec un bagage léger sont soit très jeunes (la petite vingtaine) ou des « non-initiées ». Bien entendu, il ne s'agirait pas ici de faire une généralité mais d'observer tout de même un élément récurrent dans l'ensemble et auquel mes amies n'échappent pas. Elles arrivent, en effet, chargées, prêtes pour un séjour de quelques heures au Riad.

¹⁷⁸ Entretien avec Safa.

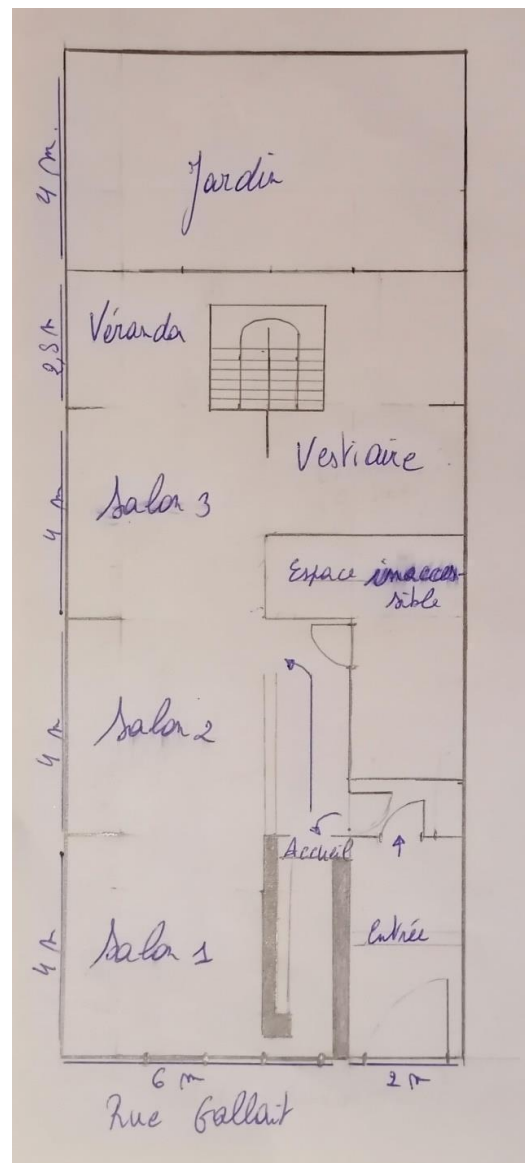
¹⁷⁹ Entretien avec Lila et Kamelya.

2.2 Arrivées à destination

Rez-de chaussée du Riad
(Salons de repos et vestiaires)

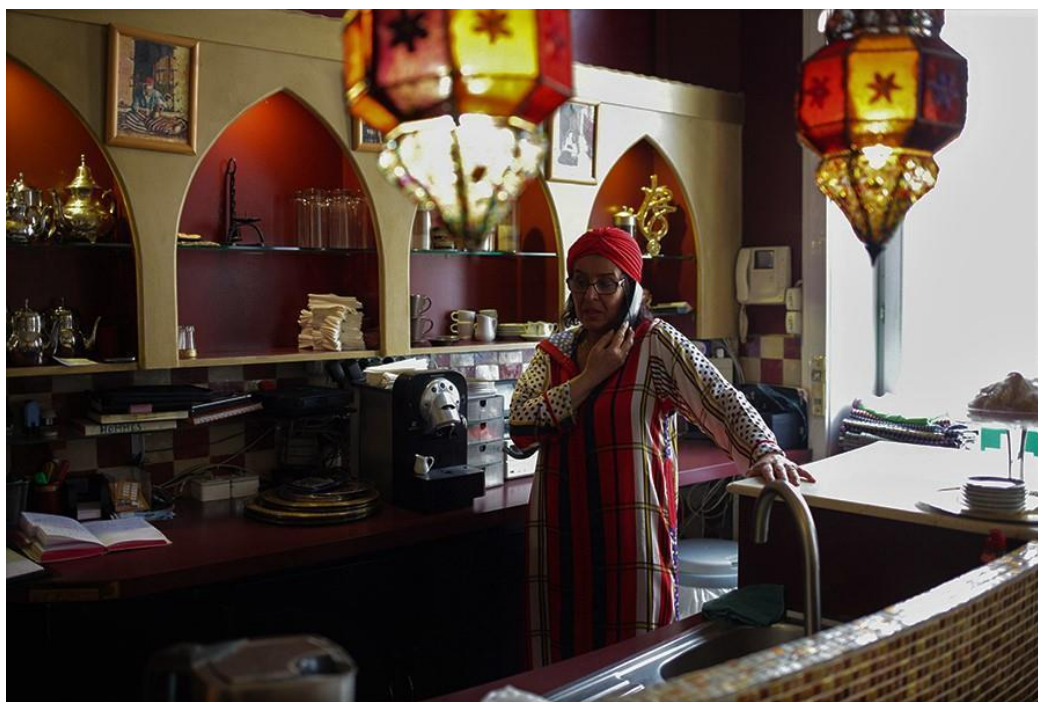


Sous-sol du Riad (Salles d'eau)



Lorsque l'on franchit la porte du hammam le Riad, on aperçoit une hôtesse postée derrière un comptoir. Elle présente un menu où sont reprises les différentes prestations, allant de l'entrée avec gommage faisant intervenir une *tayaba*, à des soins plus onéreux avec notamment, en plus du gommage, un drainage à l'argile, avec des huiles parfumées¹⁸⁰.

¹⁸⁰ Selon la formule, les prix varient entre 24 et 45 euros hors prestations particulières telles que le « rituel de la mariée » ou encore le « Baby Shower ».



Zhour, propriétaire du Riad, derrière le comptoir d'accueil © www.leriad.eu

Une fois le choix effectué et la prestation réglée, l'hôtesse oriente vers l'espace détente, situé au rez-de-chaussée, où l'on se déshabille et l'on se rhabille après le bain.

Des vapeurs parfumées remontent de l'escalier qui mène vers les différentes pièces de bains. Déjà, dans ce petit salon, faisant office de vestiaire, les sens s'éveillent peu à peu. Dans ce lieu, un ballet de va-et-vient de femmes qui se croisent : entre celles qui viennent d'arriver et celles qui sont repues après avoir goûté au plaisir du bain. Ces dernières se rhabillent quand les nouvelles arrivées se déshabillent. Mais pas n'importe comment, parce qu'on nous observe peut-être.

La présence de plusieurs clientes dans un même espace fait qu'aucune d'entre elles ne s'y comporte comme si elle était seule.

De la sensualité anodine dans le déshabillage, on frôle ici l'effeuillage.

On observe du coin de l'œil les autres corps, ils intriguent. Mais attention, du coin de l'œil seulement, étant donné qu'il est très mal venu, dans un hammam, de regarder avec insistance les autres baigneuses.



Salon 1 © Bouali Najatt

Enfin nues ! Ou presque. Ici, nous sommes toutes obligées de couvrir nos fesses et notre pubis, en gardant une culotte, le bas d'un bikini. Certaines préfèrent même garder le haut. Avant de descendre vers les salles d'eau, nous portons presque toutes un pagne. Un léger pagne qui nous couvre de la poitrine jusqu'aux cuisses. Certaines tiennent à dissimuler les seins, les fesses mais la plupart d'entre nous ne tarde pas à quitter ce pagne une fois prises par la chaleur montante du hammam. Nous, baigneuses, avons pris le soin de relever les cheveux, de dégager la nuque et le cou. Nous pouvons maintenant nous diriger vers les salles d'eau avec notre « précieuse » trousse de toilette.



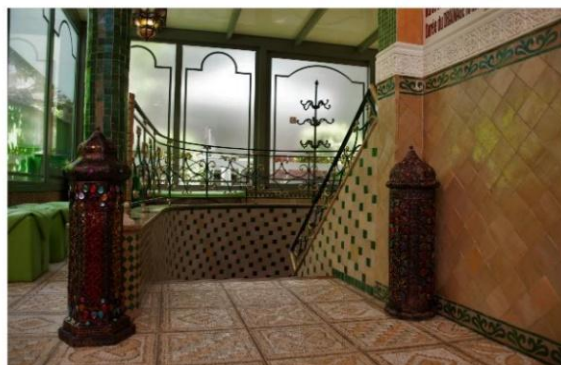
Salon 2 © Bouali Najatt

L'escalier qui mène au sous-sol est semblable à un parcours initiatique.

Au fur et à mesure que l'on descend les marches, la chaleur se fait de plus en plus lourde et humide. La respiration devient un peu plus difficile mais on s'y habitue très vite. Une sensation de premières caresses, de premiers touchers délicats effleurent la peau.



Escaliers qui mènent aux salles d'eau
©Bouali Najatt



Escaliers qui mènent aux salles d'eau
©www.lerriad.eu

Une fois installées dans une des salles d'eau, celle qui ne l'a pas encore fait découvre sa poitrine, pour finalement abandonner le pagne. Les habituées n'ont pas de mal à découvrir leurs seins, ce qui semble plus délicat pour certaines filles qui restent en bikini, généralement les novices du hammam ou les très jeunes (la petite vingtaine ou moins).

D'après Safa, il est très répandu dans l'imaginaire maghrébin que les jeunes filles (sous-entendu encore vierges) soient les plus pudiques au hammam. Plus une femme a de l'expérience, plus elle avance dans l'âge, plus elle connaît son corps, plus elle s'impose dans les bains avec moins de pudeur. Elle se déplace, communique et regarde les autres femmes autrement.

Dans un coin, avec mes amies, nous nous plaçons auprès de vasques. Le pagne que nous avons abandonné plus tôt nous sert à présent de tapis de bain sur lequel on s'assoit ou on s'allonge. C'est à ce moment que nous vidons nos précieuses trousses, que nous étalons nos soins pour le corps.

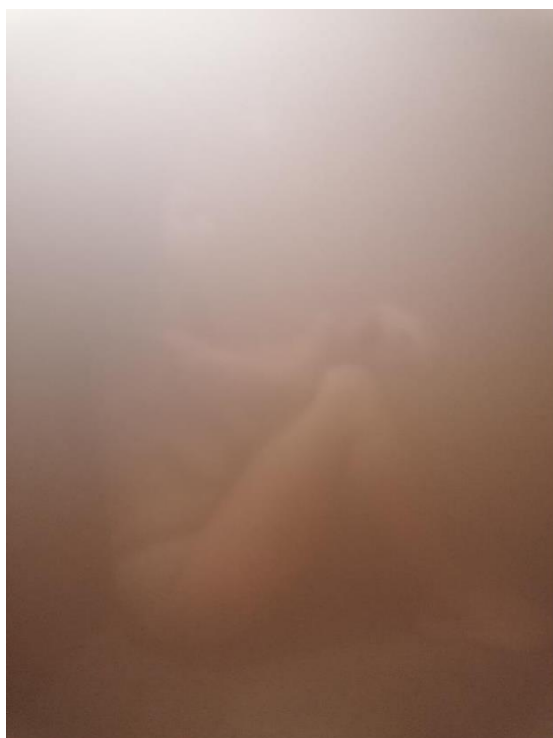
Après avoir versé de l'eau sur le corps à l'aide d'une coupelle, nous l'enduisons de savon noir, un des éléments phare du hammam.

Nous nous dirigeons ensuite vers la salle de sudation, la salle la plus chaude, la plus humide. Dans un premier temps, lorsqu'on entre dans cette pièce, on devine les autres corps, sans les voir, à cause de la vapeur.

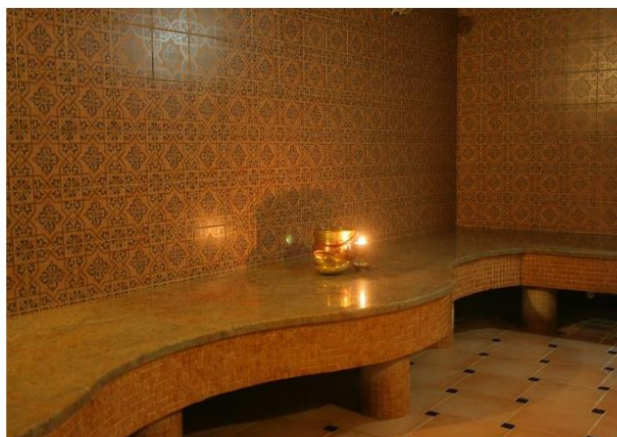
Si nous avons longuement discuté avant d'entrer dans cet espace, la forte chaleur et les vapeurs parfumées de thym, nous rendent moins volubiles. Les unes allongées et les autres assises, nous nous attardons sur notre respiration. J'ai souvent le besoin de sortir prendre l'air avant d'y retourner.

Je remarque, ici encore, que celles qui semblent avoir été initiées très tôt au hammam supportent plus longtemps l'espace de sudation.

Lorsqu'on sort de la pièce de sudation, les pores sont dilatés, les peaux mortes se décolleront plus facilement, grâce évidemment à l'humidité, à la chaleur, mais aussi au savon noir, dit-on. Safa, Lila ou Kamelia, au-delà des bienfaits qu'elles jugent importants pour leurs peaux, prennent plaisir à respirer les vapeurs. Elles disent en tirer des bénéfices pour leur système respiratoire.



Espace de sudation ©Bouali Najatt



Espace de sudation ©www.leriad.eu

A la sortie de cette pièce la plus chaude, c'est le temps du gommage. Lila n'est pas satisfaite par la prestation, elle continue à se gommer et l'une d'entre nous pourra l'aider à gommer son dos, zone qui lui est plus difficile à atteindre. Au hammam, on se frotte les unes les autres sans gêne, sans pudeur, c'est un geste banal. Il est même possible de demander à une inconnue de le faire, même si cela est moins courant en immigration.

En attendant mon tour, j'observe la *tayaba* gommer deux clientes qui me précèdent, allongée sur une table en marbre, dont O.

Avant chaque gommage, la *tayaba* rince la table. Elle rince ensuite la baigneuse du reste de savon qu'elle a sur le corps. Cette dernière s'allonge sur la table, sur le ventre.

Pour un gommage efficace, la *tayaba* utilise le gant de crin de la cliente. Elle commence par la nuque, les épaules, le haut du dos et le bas du dos par des mouvements circulaires pour terminer par les fesses, les cuisses, l'ensemble des jambes avant que la baigneuse ne se retourne.

Une fois sur le dos, c'est à nouveau avec les mêmes mouvements circulaires que la *tayaba* va froter le décolleté, la poitrine en veillant à ne pas passer sur les tétons et les auréoles, zones particulièrement sensibles, avant de gommer le ventre. Elle passera délicatement sur l'aîne avant de froter les jambes, en insistant sur les genoux, les chevilles, et le haut du pied.

La troisième étape consiste à froter les flancs, la baigneuse s'allonge sur le côté.

Le gant de crin est rincé entre chaque étape.

Enfin, la baigneuse s'assied sur le banc face à la gommeuse pour se faire frotter les bras et le cou, avant d'être rincée une nouvelle fois par la *tayaba*.

Tous ces mouvements sont dirigés par la gommeuse. Au fur et à mesure, je l'entends donner des indications aux différentes baigneuses mais celles-ci, visiblement habituées, reproduisent machinalement les positions. Les gestes de la *tayaba* sont chorégraphiés à la minute près : pour chaque baigneuse, le timing reste le même, 10 minutes, à quelques secondes près.

La *tayaba* prend ensuite bien soin de rincer son espace de travail, la table, le sol. Tout est à nouveau propre pour accueillir la prochaine cliente.



Salle d'eau 1 (r-d-c) © www.lerriad.eu



Salle d'eau 1 (r-d-c) © www.lerriad.eu

Arrive mon tour entre les mains de la gommeuse, et cette fois je suis attentive à ses gestes par rapport à mon propre corps. Je la vois en observer les différentes parties au fur et à mesure qu'elle y passe le gant de crin. Elle me fait remarquer l'un ou l'autre grain de beauté.

Entre ses mains, j'ai l'impression que mon corps est morcelé. Le gant de crin sur la peau n'est pas agréable, mais la douceur de ses gestes, la sollicitude à l'égard de mon corps, rendent ce moment moins douloureux. Par ailleurs, ces gestes, cette proximité avec la gommeuse, rappellent notre enfance, lorsque nos mères nous donnaient le bain, qu'elles nous savonnaient...

Ainsi, « *le corps s'abandonne à des mains expertes qui en prennent soin grâce aux gestes tactiles réconfortants* »¹⁸¹ tout comme les mains de nos mamans nous réconfortaient. Malgré la « presque » nudité, malgré le contact physique, un climat de confiance règne entre nous et la gommeuse.



Salle d'eau 3 (r-d-c) © www.lerriad.eu

Une fois la peau gommée, rincée, on la recouvre de ghassoul, autre élément important du rituel. On masse quelques parties du corps telles que les bras, le ventre, les cuisses.

Le principe est de se badigeonner entièrement, ou de demander, ici encore, à une amie ou à la *tayaba* de nous aider.

D'autres massages peuvent être effectués à l'huile. L'attention, le soin, sont portés sur l'ensemble du corps et par conséquent, sur les cheveux aussi et autres poils dont on préférera se débarrasser.

¹⁸¹ Habiba BENHAYOUNE, « Dans les coulisses du hammam... », op. cit., p. 112.



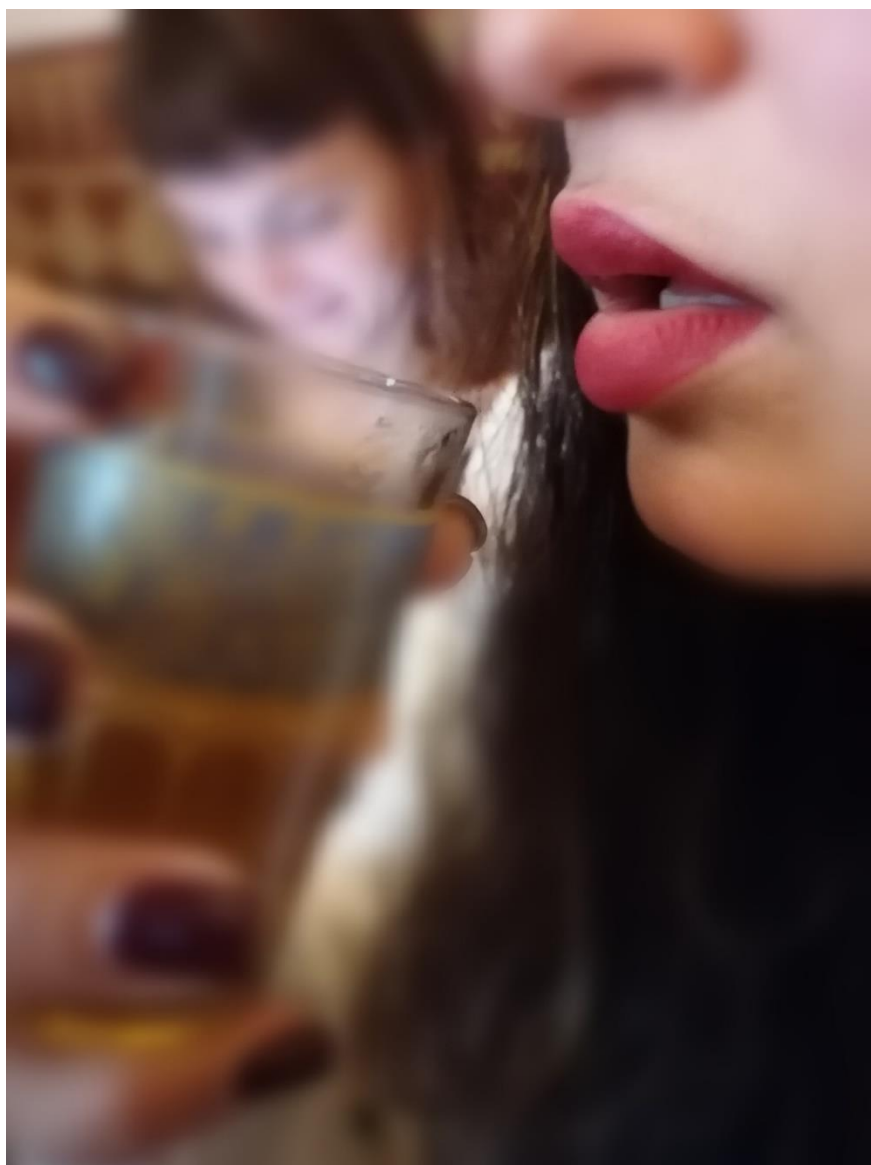
Dans une douche individuelle ©Bouali Najatt

Propres, lavées, purifiées, couvertes d'une serviette ou d'un peignoir de bain, nous remontons à présent vers le salon. Nous nous allongeons sur une banquette, fermons les yeux. Certaines, comme Lila, s'endorment profondément.

Après nous être posées près d'une vingtaine de minutes, et avant de quitter les lieux, nous profitons d'un petit repas, composé d'une harira, d'une crêpe marocaine, d'un thé à la menthe et de quelques pâtisseries. Certaines sont déjà habillées, Lila et moi sommes toujours en peignoir.

S'il est difficile pour nous d'émerger, Safa et Kamelya, elles, semblent très en forme.

Je réalise que la sortie des bains, est vécue différemment, entre celles qui semblent vouloir courir le marathon, et les autres qui n'aspirent qu'à s'emmitoufler sous une couette et ne plus bouger. Cela a sans doute un lien avec l'état de fatigue et/ou à l'état émotionnel à l'arrivée au hammam. Le hammam semble permettre un lâcher-prise qui a forcément des répercussions sur la façon dont nous allons ressentir notre corps, sur la façon dont nous allons accueillir nos émotions.



©Bouali Najatt

Nous discutons dans le salon en buvant notre thé, mais le débit de parole se fait beaucoup plus léger, même si nous avons encore des choses à nous dire, notamment quelques conseils de beauté et de santé, sur nos relations amoureuses ou encore sur notre prochain rendez-vous au hammam.

Nous discutons entre nous mais aussi avec quelques autres clientes.

Au hammam on papote avec tout le monde, c'est un véritable lieu de sociabilisation, pendant le bain mais aussi et certainement après. La propriétaire des lieux, comme à la maison, passe auprès de chacune pour s'assurer que tout va bien, que ses clientes ne manquent de rien. Nous réalisons que cela fait plus de trois heures que nous sommes au Riad. Il doit être temps de quitter les lieux même si nous n'avons rien de spécial à faire après, du moins aucune exigence qui ne vienne perturber nos états...

3 Les hammams à Bruxelles (liste non exhaustive)

3.1 Hammams de la première génération, ou le hammam « Beldi »

Nom du Hammam	Localisation	État des lieux
Hammam du Midi	Rue de la Fontaine 18, 1000 Bruxelles	Fonctionnel côté hommes Fermé côté femmes pour travaux
Bains Leopold II	Rue Piers 108, Molenbeek-Saint-Jean	Fonctionnel
Hammam Biladi	Rue de la Borne 55, Molenbeek-Saint-Jean	Fonctionnel
Hammam El Maghreb	Av. Princesse Elisabeth 159, Schaerbeek	Fonctionnel
Assaada/ Hammam Du Bonheur	Rue Théodore Verhaegen 203, Saint-Gilles	Fonctionnel
Hammam Essalem	Rue des Alliés 292, Forest	Fermé

3.2 Hammams nouvelle génération ou le hammam « Moderne »

Lovina Spa	Av. du Port 86C, 1000 Bruxelles	Fonctionnel
Le Johara	Ch. d'Etterbeek 64, 1040 Bruxelles	
Centre de bien-être Alia	Rue de Hollande 57, Saint-Gilles	Fonctionnel
Le Riad	Rue Gallait 29, Schaerbeek	Fonctionnel
Douniazad	Ch. de Haecht 528, Schaerbeek	
Spa Ren-Essence	Rue Euterpe 3-5, Molenbeek-Saint-Jean	Fonctionnel